

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

# L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

Vol. IV. No 7

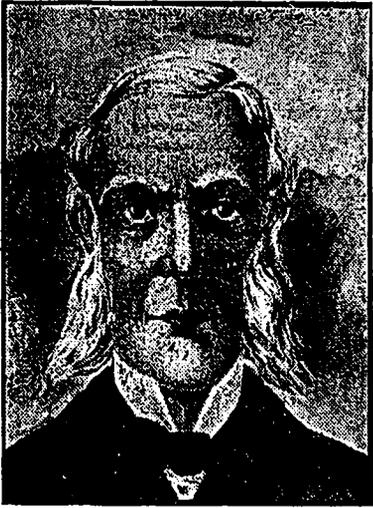
MONTREAL, 15 JUIN 1903

Un an, - - 26 cts.  
Le numero, 8 cts.



Il sauta dans la mer.

# Stanton's Pain Relief



*H.W. Stanton*

Voyez à ce que chaque bouteille porte la signature ci-dessus.

POUR USAGE INTERNE  
ET EXTERNE

## IL GUERIRA :

Cholera, Cholera Morbus, Diarrhee, Dysenterie, Mal de Tete, Mal d'Oreilles, Mal de Dents, Neuralgie, Entorses, Maux de Gorge, Coliques et Crampes, Rhumatisme, Fièvre, Douleurs dans le Dos et les Cotes, Mauvaise Toux, Refroidissements, Pleuresie, Durete d'Oreilles, Asthme, Affections des Bronches, Inflammation des Rognons, Maux du Foie, Dyspepsie, Brulures, Pieds Geles, Cors et Engelures.

Un remède de famille prompt  
et sur.

**C**e remède populaire est maintenant en usage dans le monde entier avec beaucoup de succès. Son action prompte et la manière facile dont il peut s'administrer tendent à rendre cette médecine le *Remède de Famille* le plus populaire.

STANTON'S PAIN RELIEF agit directement sur les absorbants, reduisant les glandes et autres protubérances en très peu de temps sans qu'en aucune circonstance son usage soit dangereux.

STANTON'S PAIN RELIEF ssulage promptement et guérit les Crampes, la Diarrhée, les Maux de Gorge, le Mal de Dents, le Rhumatisme, les Refroidissements, le Mal de Dos, les Contusions et les Entorses, la Neuralgie, etc., etc., sans que le patient en soit incommodé.

STANTON'S PAIN RELIEF est sans contredit le remède du jour. Il devrait avoir sa place dans toutes les maisons. Les individus et les familles en voyage devraient toujours en avoir.

STANTON'S PAIN RELIEF comme remède interne pour les Coliques, la Diarrhée, les Crampes d'Estomac, la Flatuosité et l'Indigestion, agit promptement, en soulageant immédiatement le patient.

COMME GARGARISME pour le Mal de Gorge il n'a pas d'égal.

STANTON'S PAIN RELIEF comme remède externe pour les Entorses, les Crampes dans les membres, le Lumbago, le Mal de Dos, les Douleurs de Poitrine et des Côtés, le Mal de Dents, son action est prompte et agréable, donnant de l'aise et du bien-être, sans causer aucune irritation.

STANTON'S PAIN RELIEF.—Aucun Voyageur, aucun Touriste dans les campagnes ne devraient se trouver sans une bouteille de ce remède sous la main en cas de besoin.

PORT HILL, I.P.E.

The Wingate Chemical Co., Ltd., Montréal.

Messieurs:—Il me fait plaisir de vous informer que j'ai trouvé un grand soulagement dans l'usage de votre STANTON'S PAIN RELIEF. Il m'a fait beaucoup de bien pour la Neuralgie. Je souffrais de cette maladie depuis trois ans—je n'avais de repos ni le jour ni la nuit—sans qu'aucun remède ne puisse me soulager. Je me procurai alors une bouteille de votre STANTON'S PAIN RELIEF et, avant qu'elle soit finie, je me sentais déjà beaucoup mieux. Je vous inclus 25c pour une bouteille, et si elle me parvient en bonne condition, j'en ferai venir d'autres. J'espère qu'avec deux ou trois bouteilles je vais me guérir complètement.

Votre toute dévouée,

Mme JOHN E. RAMSAY,  
Port Hill, Lot 13, I.P.E.

Ayez-en dans votre famille. La maladie arrive  
lorsqu'on s'y attend le moins.

PRIX: 25c franco, sur reception du prix.

Toutes les informations demandées concernant les propriétés curatives du Stanton's Pain Relief seront gracieusement fournies en écrivant à

The Wingate Chemical Co., Limited,  
MONTREAL.

## VAUT SON PESANT D'OR

JACK FISH LAKE, N. W. T.  
The Wingate Chemical Co., Ltd.  
Montréal, Qué.

Chers Messieurs.—Envoyez-moi, s'il vous plait, du STANTON'S PAIN RELIEF pour une somme de \$2 Vous m'en avez déjà expédié douze bouteilles, et je crois que ce remède vaut bien plus que ce que vous demandez. Il vaut son pesant d'or, et je ne voudrais pas en manquer à la maison. Je l'ai recommandé à mes amis et voisins, qui sont aussi satisfaits que je le suis moi-même.

Votre toute dévouée;

Mme JULES GAGNE.

Je, soussigné, Henry McArthur, de Tyné Valley, I.P.E., orois de mon devoir d'annoncer aux personnes souffrant de Rhumatisme, que j'ai moi-même été affecté de cette maladie pendant au-delà de quinze années, essayant tous les remèdes possibles, sans aucun succès. Quelques-uns de mes amis me conseillèrent un jour d'essayer le STANTON'S PAIN RELIEF, ce que je fis, et maintenant je suis guéri, et ce, depuis plusieurs mois déjà. J'en achetai deux bouteilles au "Matheson's Drug Store" O'Leary, et m'aprovant que le remède me faisait beaucoup de bien, j'en achetai encore chez MM. E. Phillips & Co., de Tyné Valley, et aujourd'hui je ne puis me passer de cette médecine que je considère comme "un ami dans le besoin".

En terminant, je tiens à dire à toutes les personnes souffrant de Rhumatisme: "Essayez une bouteille ou plus de STANTON'S PAIN RELIEF, lequel, si vous en faites un usage consciencieux, à la fois "interne" et "externe", vous débarrassera de la maladie douloureuse dont vous souffrez."

Toute personne désirant m'écrire pour plus amples renseignements sera bienvenue, et je me ferai un devoir et un plaisir de lui répondre. Votre dévoué serviteur,

HENRY McARTHUR, Tyné Valley, I.P.E.

## PARLE POUR LUI-MEME

QUÉBEC, 7 SEPTEMBRE 1901.

The Wingate Chemical Co., Ltd.,  
Montréal, P. Q.

Chers Messieurs:—En vaquant à mes occupations ordinaires, je fus saisi tout à coup de crampes à l'estomac. Je pris une dose de STANTON'S PAIN RELIEF et la fis suivre d'une autre, ce qui me soulagea complètement. Je ne saurais trop hautement le recommander, car il a bien établi sa réputation à mes yeux.

Respectueusement à vous,

P. F. TIMMONS.

DESABLE, P.E.I., 25 mars 1902.

The Wingate Chemical Co., Ltd.,  
Montréal.

Messieurs:—Je souffrais beaucoup depuis six mois de violentes douleurs que je ressentais tantôt dans les deux épaules et dans le côté gauche, tantôt dans un côté du cou et de la tête. Je pouvais à peine faire mon ouvrage, car lorsque je travaillais un peu je devenais beaucoup plus souffrant. Je n'avais aucun repos la nuit.

J'avais entendu vanter le STANTON'S PAIN RELIEF comme étant très efficace pour les douleurs de ce genre. Je m'en suis procuré une bouteille et m'en suis servi selon les directions, c'est-à-dire en frottant les parties malades et en prenant une demi-cuillerée à thé dans de l'eau sucrée, et immédiatement j'ai commencé à bien reposer la nuit, pour la première fois depuis trois à quatre semaines. J'ai donc continué à en faire usage, et avant que la bouteille soit finie, j'étais complètement guéri. Je ne saurais recommander trop fortement ce remède aux personnes souffrant des mêmes symptômes.

Espérant que le STANTON'S PAIN RELIEF fera autant de bien aux autres qu'il m'en a fait à moi-même, et vous souhaitant tout le succès possible, je vous prie de me croire,

Votre dévoué,  
JOHN McKAY.



# Pendant les Chaleurs employez le SIROP DU Dr CODERRE

POUR LES ENFANTS

Tel que préparé par le Dr J. EMERY CODERRE, Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

EN USAGE DEPUIS PLUS DE 50 ANS. COMPLETEMENT INOFFENSIF. TOUJOURS UTILE.

Il y a longtemps que les médecins et les nourrices ont reconnu le pressant besoin d'avoir une préparation inoffensive, simple et bonne, que l'on pouvait recommander comme usage général, pour les enfants, quelque chose pour calmer leurs peines et leurs souffrances, ayant égard à leur jeune âge et cela sans leur faire de mal. Le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants remplit ce but. Ce Sirop qui est salué sur toute l'étendue de cette terre, par tous ceux qui aiment leurs enfants, est en usage en Europe et dans ce pays depuis au-delà de 50 ans, obtenant le plus grand succès. Nous n'énonçons qu'une vérité en disant qu'il est universellement reconnu comme le remède

## LE PLUS SUR ET LE MEILLEUR

pour les divers maux de l'Enfance, pour adoucir les gencives et aider la dentition, pour la Diarrhée et la Dysenterie provenant de la même cause; pour soulager les Coliques et régler les intestins. Pour calmer les souffrances et amener un sommeil paisible au petit souffrant, il est sans égal.

Il adoucit les souffrances de l'Enfance,

Il est le repos des Mères fatiguées,

Il épargne de précieuses existences.

De fait, c'est un trésor de famille, dont aucune mère ne devrait se passer. Il agit comme un charme, entièrement exempt de propriétés injurieuses, on peut le donner aux enfants les plus délicats, au contraire de bien d'autres préparations ayant la prétention d'obtenir les mêmes effets, mais contenant des narcotiques amenant il est vrai la tranquillité qui n'est que factice. Le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants soulage la souffrance en délogeant la cause, la nature faisant le reste. Un essai est suffisant pour convaincre de sa supériorité, et nous sommes assurés que c'est une vraie bénédiction que nous donnons aux mères et aux enfants en plaçant ce Sirop à leur portée.

## MÈRES ET NOURRICES !

LE SIROP DES ENFANTS DU DR CODERRE est préparé avec soin, suivant la formule du Dr Coderre, et a été employé par lui dans sa pratique privée pendant des années, ayant au-delà de 50 ans d'expérience.

LE SIROP DE CODERRE est hautement recommandé par les Professeurs de la Faculté de Médecine du Collège Victoria, Montréal.

LE SIROP DE CODERRE est parfaitement sûr et peut être administré sans aucun danger contre les maladies pour lesquelles il est recommandé.

LE SIROP DE CODERRE est exempt de tout repos ou de substances désagréables.

LE SIROP DE CODERRE guérit les Coliques et les douleurs de la dentition.

LE SIROP DE CODERRE guérira la diarrhée des enfants et les irrégularités des intestins causées par la dentition.

MISCOCUHE, I. P. E.

The Wingate Chemical Co. Ltd, Montréal.  
Messieurs, — Je ne puis trop louer le "Sirop du Dr Coderre pour les Enfants". Une de mes petites filles souffrait d'une violente attaque de Diarrhée ou Dysenterie, et après avoir essayé sans succès différentes préparations, je lui donnai une dose de "Sirop du Dr Coderre pour les Enfants", et aussitôt je m'aperçus d'un mieux sensible qui n'a fait que s'accroître jusqu'à complète guérison, et maintenant j'ai une telle confiance dans ce remède pour les enfants que je ne voudrais pas en manquer à la maison, même si le prix en était deux fois plus élevé. Tout le monde ici parle du "Sirop du Dr Coderre" comme le meilleur remède à employer dans les maladies des enfants. Votre dévoué,  
MISE ALPHONSE J. GAUDET, Miscouche, I. P. E.

MISCOCUHE, I. P. E.

The Wingate Chemical Co. Ltd, Montréal.  
Messieurs, — Je me suis servi du "Sirop du Dr Coderre" l'hiver dernier pour mon bébé, et je suis convaincu que c'est ce remède qui lui a sauvé la vie. Il était si malade et souffrait tant qu'il ne pouvait dormir la nuit, et maintenant c'est un bébé fort et plein de santé, et je me ferai un plaisir de vous envoyer sa photographie pour prouver à tous ce que le "Sirop du Dr Coderre pour les Enfants" a fait pour lui. Je le recommande sincèrement à tous mes amis de l'Île du Prince Édouard.  
Votre dévoué,  
MME OYRUS BOUDREAU, Miscouche, I. P. E.

## LISEZ CE QUE LA PROFESSION MÉDICALE EN DIT.

Nous soussignés, Médecins, après avoir pris communication de la composition du SIROP DES ENFANTS, certifions que ce Sirop est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement des maladies des enfants, telles que : — Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, etc., etc.

E. H. TRUDEL, M. D., Professeur d'accouchements et des Maladies des Femmes et des Enfants.

J. B. BIBAUD, M. D., Professeur d'Anatomie.

P. MUNROF, M. D., Professeur de Chirurgie et de Clinique Chirurgicale.

P. BMAUBIEN, M. D., Professeur de Pathologie interne et de Clinique Médicale.

TH. E. L'ODET D'ORSONNENS, M. D., Professeur de Chimie et de Pharmacie.

HECTOR PELLETIER, M. D., Professeur d'Instituts de Médecine.

A. B. ORAIG, M. D. Professeur de Médecine Légale et de Botanique.

A. T. BROSSAU, M. D., Professeur de Botanique.

G. O. BRAUDRY, Démonstrateur d'Anatomie.

L. B. DROOZEER, M. D.

O. RAYMOND, M. D.

D. W. ARCHAMBAULT, M. D.

A. P. DEL VECCHIO, M. D.

ALEX. GERMAIN, M. D.

ELZEAR PAQUIN, M. D.

J. A. ROY, M. D.

Instructions avec chaque bouteille. — Prix 25c., franco, sur réception du prix.

THE WINGATE CHEMICAL CO, Limited, Montréal.

Méfiez-vous des imitations ! — Il y a sur le marché beaucoup de Sirops ressemblant à celui du Dr Coderre. Aucun n'est véritable si son portrait et sa signature n'y sont pas.

# L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

ABONNEMENT :

Douze mois . . . 25 cts.

Un numéro . . . . 3 cts.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration s'adresser à

La Cie de l'AMI DU LECTEUR,

No 2 Maple Avenue,

Téléphone Main 2044. MONTREAL.

MONTREAL, 15 JUIN 1908

## PRONOSTICS DE LA TEMPÉRATURE

POUR JUIN 1908

POUR JUILLET 1908

Du 17 au 19, période de pluie.

Du 20 au 21, orages avec tonnerre.

Du 22 au 24, plus chaud.

Du 25 au 26, menaçant.

Du 27 au 28, chaud, nuageux.

Du 29 au 30, changeant, couvert.

Du 1er au 4, période de chaleur.

Du 5 au 6, orages avec grêle et tonnerre.

Du 7 au 9, nuageux, tonnerre.

Du 10 au 16, période de grande chaleur.

## PAYSAGE AIGERIEN

*D'un éclat pur*

*Le soleil flambe dans l'azur;*

*Les airs sont calmes:*

*A peine un souffle dans les palmes.*

*Le blanc chemin,*

*Ainsi qu'un ruban long et fin,*

*Là, se dessine;*

*L'océan rampe au pied de la colline*

*Où, presque au bout,*

*Le clair tombeau d'un marabout*

*Dresse son dôme.*

*Drapé de même qu'un fantôme,*

*En ce moment,*

*Un arabe pieusement,*

*Fait sa prière,*

*Le front courbé dans la poussière.*

*Sombres et droits,*

*Des ifs s'élèvent par endroits,*

*Formant des franges*

*Autour des superbes oranges*

*Dont les points d'or*

*Ajoutent un charme au décor.*

Paul ARGUEYROLLES.

## AUX CONCERTS SYMPHONIQUES

*Box.*—Vous ici? D'où vous vient cet amour subit de la musique classique?

*Tox.*—Je ne puis voyager et mon médecin me recommande le grand air.

## OH! L'ARSENIC...

Une élève disait: "Mon maître est excellent,

Il joint à la douleur un merveilleux talent;

Il sait être éloquent et même pathétique, Mais il me rend malade avec son art scénique!"

## RECETTES

*Selle de mouton braisée.*—Parez une selle de mouton et maintenez les flancs roulés en les ficelant; ayez une grande braisière; foncez-la de barbes de lard; couchez dedans, du côté gras, la selle et ajoutez deux grandes cuillerées de consommé, deux carottes, deux gros oignons, un bouquet garni et un petit verre de bonne eau-de-vie. Commencez à faire cuire sur un feu ardent; arrosez la selle de mouton et couvrez-la d'un papier beurré; faites-la ensuite mijoter doucement, feu dessous et dessus; après trois ou quatre heures de cuisson, faites égoutter la pièce, débridez-la avec soin; faites-la glacer dans la braisière, en mettant du feu sur la couvercle laissé entr'ouvert; puis servez-la sur son jus passé convenablement, entourée d'une purée de navets.

*Entretien du bois de pianos.*—Pour conserver le bois de votre piano dans un certain degré d'élasticité, placez, dans la pièce, des plantes vertes qui empêchent l'air de se dessécher complètement. Aussi longtemps que la plante résistera, le piano restera en bon état. On peut aussi placer dans le voisinage du piano une soucoupe dans laquelle on met une éponge imbibée d'eau.

*Pour enlever les taches de peinture.*—On ajoute deux parties d'ammoniaque à une partie d'essence de térébenthine, de façon à former une émulsion stable que l'on applique sur la peinture à enlever. Au bout de quelques instants, la peinture est ramollie au point de pouvoir être enlevée par grattage ou friction.

## VOLUME DE VERS

Nous remercions à qui de droit pour l'envoi des "Poésies Nouvelles" de "Urbain Rustique", pseudonyme d'un rédacteur de l'"Union", de Saint-Hyacinthe. Ces vers nous ont paru d'une brillante facture, quant au fond; il est très varié et indique chez l'auteur un talent qui ne l'est pas moins. Ces "Poésies Nouvelles" que la critique parisienne a, nous dit-on, fort bien accueillies, ne manqueront pas d'appréciateurs ici, nous en sommes sûrs.

## UNE IDEE LUMINEUSE

*Le reporter.*—Ton papa a-t-il tiré sur le cambrioleur après l'avoir découvert?

*Toto.*—Non, il l'a forcé à bercer le bébé jusqu'à sept heures du matin.

## TROP DEMANDE

*La dame (au dentiste).*—Il faut que le ratelier que je vous ai commandé soit bien fait. Il devra être comme naturel.

*Le dentiste.*—Vous pouvez compter sur moi, je ferai en sorte que personne ne puisse voir que c'est artificiel. Madame voudra bien, en échange, me recommander à ses amies!

## REPOSE A TOUT

X... ressentait depuis longtemps de violentes douleurs qui résistaient aux soins assidus de son médecin ordinaire.

De guerre lasse, il va consulter un empirique; celui-ci l'examine et conclut gravement à la présence du ver solitaire. Moyennant la somme de \$20, payable d'avance, il promet une guérison radicale.

Le malade s'exécute.

Quinze jours après, il revient, furieux de n'avoir constaté aucun soulagement.

—Vous m'avez mystifié, s'écrie-t-il. Je souffre plus que jamais!

—Je suis pourtant bien sûr d'avoir tué votre ver solitaire, répliqua froidement l'empirique; mais je vois ce que c'est... *Vous deviez en avoir deux.*

## LES DEBUTS DE M. PARVENU

M. Parvenu donne sa première soirée. Il a, en cette occasion solennelle, fait venir à gros frais le meilleur orchestre de la ville.

Les invités, enchantés de cette aubaine écoutent, dans un silence recueilli, le premier morceau admirablement exécuté par ces brillants artistes.

A un moment, le chant est doux et s'allanguit en un pianissimo très lent, imitant un murmure lointain et mourant. Tout à coup, l'on entend la voix de M. Parvenu qui, penché vers un ami, lui dit tout haut:

—Parole d'honneur! je les paye pourtant assez cher pour qu'ils jouent un peu plus fort.

## LES DELAISSES

*Mme A.*—Comment, docteur, vous faites de la peinture?

*Le Dr B.*—Mais, oui, comtesse, pour tuer le temps.

*Mme A.*—Eh! bien... et vos clients?...

## LIVRE SUR LE CHEVAL

Un des livres les plus précieux que tout propriétaire de chevaux devrait avoir à la maison, c'est le livre du Dr B. J. Kendall: "Traité sur le cheval et ses maladies". Cet ouvrage si utile, bien qu'écrit au point de vue scientifique, est néanmoins présenté sous une forme simple et pratique de façon que chacun puisse bénéficier des renseignements qu'il contient. Le cheval et la façon de le traiter sont l'objet de descriptions complètes et il existe à peine une maladie particulière au cheval qui ne soit habilement démontrée, dont les symptômes et les causes ne paraissent clairement, le tout suivi de la méthode de traitement à suivre.

Ce livre est publié par les propriétaires du Kendall's Spavin Cure, ce remède universellement connu pour toutes les maladies auxquelles la nature assujétit le cheval, et il contient le résultat de plusieurs années d'expérience passées à traiter toutes sortes de malaises se rapportant aux chevaux.

Ils envoient ce livre tout à fait sans frais et nous conseillons à nos lecteurs qui s'occupent de chevaux de le demander en nommant L'AMI DU LECTEUR.

S'adresser à The Dr B. J. Kendall Co., Enosburg Falls, Vt.

FEUILLETON DE "L'AMI DU LECTEUR"

# Le Saut du Boscot

Ah! il est bien nommé le hameau des Quatrevents, qui couronne de ses maisons grises à pignons pointus le premier contrefort de la falaise d'Ault, et si jamais endroit de la terre put avec raison se dire éventé, certes, c'est celui-là. C'est à croire, en vérité, que tous les souffles mauvais du littoral, depuis le terrible "norrois", si fécond en naufrages, jusqu'à l'aigre vent d'est, précurseur de sécheresse et de gelée, se sont donné rendez-vous sur le plateau qu'il occupe pour y prendre leurs ébats, tant il y passe constamment de rafales et de tourbillons qui le balayent dans tous les sens, tordant ses maigres arbrisseaux, rasant son herbe piquante, et faisant voler au loin la poussière crayeuse de sa route.

Sans la précaution qu'il a prise de s'adosser à un renflement de terrain qui l'étaie du côté du midi, et d'enfoncer jusqu'aux yeux ses hauts bonnets de chaume, il y a beau temps que l'ouragan l'aurait décoiffé; lui-même serait parti tout entier à la mer, emporté par l'irrésistible poussée des autans. Au lieu que bien appuyé à son rempart de gazon et ramassé en groupe serré pour offrir moins de prise aux tempêtes, il les défie depuis des siècles et les regarde tranquillement passer, de ses larges fenêtres à petits carreaux, taillées en forme de châssis, dans l'épaisseur des murs de pisé.

Et quel panorama splendide elles dominent de cette hauteur, ces grandes baies vitrées qui tiennent les trois quarts de la façade des maisons! Du côté du couchant, c'est la ligne ininterrompue des falaises avec ses bosses vertes, ses failles blanches, ses murailles à pic au pied desquelles le flot monte en gerbes d'écume et dont chaque échancrure abrite une ville et un port. En face, à perte de vue vers le nord-ouest, le nord et le nord-est, la Manche, étale sa nappe changeante, tantôt grise, tantôt verte, tantôt bleue qui s'éclaire ou se rembrunit selon l'état du ciel. Dans la direction du levant, enfin, une succession de champs bas, de marais et de sables stériles, connus sous le nom général de Hable d'Ault et resserrés entre une ceinture de collines verdoyantes et la digue de galets du rivage, s'allonge jusqu'au village pêcheur de Cayeux, dont les toits d'ardoise et le phare effilé, perdus dans les dunes, scintillent à l'horizon.

Aux Quatrevents, il n'en est pas comme dans les autres villages de la côte, où tout le monde vit de la mer. L'industrie

du pays est la serrurerie. Tandis que les femmes et les enfants vont sur le rivage pêcher des moules et des crevettes, cultivent les jardinets et mènent les bêtes aux champs, les hommes sont à la forge et à l'établi. A peine sortent-ils l'été, à l'heure de midi, pour aller s'étendre un instant au bord de la falaise et deviser des affaires du pays en épluchant des crabes. Le reste du temps, ils demeurent enfermés chez eux, tirant le soufflet ou frappant sur l'enclume et ne révèlent leur existence que par le vacarme qui s'échappe de toutes les maisons.

Mais pour vivre sédentaires et casaniers, ils ne s'en intéressent pas moins aux choses de la mer, bien au contraire. Chaque châssis est un poste d'observation derrière lequel, tout en maniant la lime et le marteau, ils surveillent attentivement ce qui s'y passe. Qu'un orage se forme à l'horizon, qu'un navire étranger apparaisse au large, ils sont les premiers à le voir.

Où bien, découverte autrement importante et précieuse, qu'une épave se dessine sur les vagues; qu'un banc de maquereaux s'approche de la terre, qu'un vol de macreuses ou d'alouettes s'estompe dans l'atmosphère, ils en sont les plus vite informés; et alors, adieu la besogne. Le vieil instinct de pêche, de chasse et de rapine qui dort depuis si longtemps sous leur tranquillité d'artisans se réveille aussitôt. En moins de rien, une foule d'engins divers: filets, canardières, harpons, sortent comme par magie des recoins mystérieux où on les gardait pour cette occasion. Mes gaillards s'en saisissent et les voilà partis, dégringolant à toute vitesse le raidillon en lacets qui descend directement à la plage en suivant au pas de course le sentier du bord de la falaise qui mène à son extrémité et son abaissement final. Ils sont tous en tenue de travail et il faut les voir courir tête nue, le tablier de cuir aux reins, les manches retroussées jusqu'au coude, le visage et les bras noirs de charbon, tout à l'espoir de l'aubaine, ainsi qu'une troupe de Titans détournée de ses forges, pendant que, derrière eux, le village devenu subitement silencieux semble frappé d'enchantement.

Hélas, tout se vulgarise, s'atténue et se perd. Les rencontres d'épaves, les passées de macreuses et de maquereaux se font rares au pays d'Ault; comme aussi les pignons gris à toits de chaume, les bonnes traditions et les belles serrures.

Les fermetures découpées à l'emporte-

pièce qu'on envoie aujourd'hui par grosses se faire polir et ajuster aux mains du premier ouvrier venu dans cette partie de l'ancienne Picardie, ne ressemblent guère aux spécimens qu'on y "battoit et ouvroit" il y a deux ou trois cents ans, lorsque la serrurerie était un art compliqué et coûteux, réservé à l'usage des riches et des puissants de la terre, et exercé exclusivement par une corporation privilégiée, ayant ses règlements, ses statuts sévères et minutieux que nul membre ne pouvait violer, ses prérogatives et ses usages particuliers.

C'est alors que les Quatrevents étaient renommés à la ronde, c'est alors que le village, double de ce qu'il est maintenant, présentait un aspect pittoresque et animé, avec ses convois de combustible et de ferrailles, ses allées et venues de fournisseurs et de clients, son joyeux tintamarre de métal battu envolé par les rafales à tous les coins du plateau, ses vastes cheminées de briques, toujours couronnées d'un pétilllement d'étincelles, et le flamboiement perpétuel de ses forges qui, de loin, le soir, le faisait ressembler à un village de damnés.

Chaque maison était la demeure d'un serrurier expert en son métier qui fabriquait pièce à pièce, en y mettant le temps, de solides et curieuses serrures, capables d'assurer la sécurité de ceux qui les achetaient et la confusion des malandrins.

Mais le plus habile et le plus réputé d'entre eux était sans contredit maître Valéry, "forgeur d'huïs" juré, fournisseur ordinaire des bailliages, prisons et chatellenies de la province.

Serrures à pènes et à gâches, serrures à gorges, à trèfles, à barres et à déclanchement; serrures de forteresses, de geôles, de coffres-forts et d'aumonières; serrures apparentes et serrures secrètes, il les connaissait toutes et s'en faisait un jeu. Nul ne savait comme lui dissimuler un ressort dans l'épaisseur d'une plaque d'acier, ou par un imperceptible cran au pavillon d'une clef en défier la contrefaçon. Aussi son atelier, le plus spacieux des Quatrevents, était-il une sorte de ruche toujours en mouvement où, sous les éclats de sa voix grondeuse, une douzaine d'ouvriers et d'apprentis s'activaient à l'ordinaire, courant du feu aux baquets, des étaux aux enclumes, soufflant de ci, trempant de là, martelant d'un côté, ajustant de l'autre et menant dans l'air épaissi de vapeur et de fumée le plus beau train du monde.

**PAIN RELIEF DE**  
**STANTON**  
**USAGE INTERNE & EXTERNE**

Sa femme, une plantureuse créature aux formes sculpturales, au teint blanc, aux yeux bleus, aux cheveux blonds, comme il s'en rencontre sur cette partie de la côte autrefois visitée des Frisons et des Scandinaves, avait été demandée, à la naissance de leur premier né, pour nourrir de son lait l'enfant d'un châtelain voisin, le seigneur de Voiguérué. Elle l'avait élevé et était morte encore toute jeune à son service; et elle avait laissé de si bons souvenirs au château que lorsqu'il mourut à son tour avant l'âge, emporté par une attaque en plein travail, le sire de Voiguérué offrit de se charger de son fils, alors âgé d'une quinzaine d'années, de le faire instruire et de se l'attacher.

Mais encore que le jeune Valery fût largement pourvu d'intelligence et de mémoire, il ne se souciait aucunement de devenir clerc ou chapelain, fût-ce au château de Voiguérué. C'était une nature ardente, mais concentrée et farouche, qu'un accident terrible,—une chute sur les galets dont il était resté bossu et déjeté,—avait rendu plus renfermée et ombrageuse encore.

Élevé avec son père dans l'atmosphère embrasée de la forge, qu'il ne quittait que de temps en temps pour aller voir son frère de lait, habitué à évoluer au milieu des établis et de la ferraille, il n'eût su se plaindre ailleurs.

Les mille bruits de la grande pièce basse enfiévrée de travail; la chanson vive et pressée des petites langues bleues de la flamme sous l'haleine haletante du soufflet, le sifflement aigu du fer incandescent dans l'eau froide, le rythme sonore des marteaux, le grincement strident des limes étaient autant de voix familières qui parlaient à son âme rude et poétique, comme les gémissements de la bise sur le plateau et le murmure éternel de la mer qu'il aimait tant à voir se gonfler et s'abaisser sous le flux et le reflux, et dont il ne pouvait se passer.

La transformation des barres de fer rigides qu'il voyait entrer dans l'atelier en objets de serrurerie repoussés, fouillés et ciselés, qui sortaient des mains de son père l'emplissait d'admiration et d'émulation. Il n'avait qu'un désir, qu'une ambition, suivre les traces de ce père et arriver un jour à l'égal.

Il déclina donc la proposition bienveillante du châtelain de Voiguérué, et tandis que le jeune vicomte, dans la grande cour du château, s'exerçait à monter à cheval, à tirer l'épée et à lancer le faucon et complétait ainsi son éducation de gentilhomme, il entraînait dans l'atelier le plus voisin pour y achever son apprentissage.

Oh! Ce fut une dure époque pour lui. Les gens de la campagne ne sont pas com-

patissants en général aux disgraciés de la nature, surtout aux contrefaits.

Valery le Boscot, comme tout le monde l'appelait aux Quatrevents, avait beau être courageux, robuste et adroit comme pas un, sous des apparences malingres et disproportionnées, on affectait toujours de le croire impropre aux mêmes besognes que les autres. Ses compagnons le traitaient avec une dédaignuse condescendance, les autres apprentis se moquaient de lui et il n'était pas de farces et de taquineries qu'ils ne lui fissent.

Le bossu souffrait toutes ces dérisions en silence, mais sa fierté ombrageuse en était cruellement flagellée, et plus d'une fois, emporté par la violence de son caractère, il fut sur le point de jeter le fer rouge qu'il sortait du brasier au nez de ses tourmenteurs.

Aussi, quand il fut enfin reçu compagnon, éprouva-t-il une âpre jouissance à rentrer dans l'atelier paternel, et comme, à la même époque, son frère de lait quittait le pays pour aller à la cour, il n'eut plus l'occasion d'en sortir et y vécut seul, en dépit de ses dix-huit ans, se tenant à l'écart de la jeunesse du village, et travaillant, du matin au soir, sans autre distraction que la vue du panorama splendide qu'il avait sous les yeux et le souvenir de l'ancienne animation du logis.

Malheur alors aux gars malintentionnés qui, sous un prétexte quelconque, venaient harceler le bossu; il avait bientôt fait de les prendre par les épaules et de les jeter dans la rue.

Toutefois sa demeure, pour ne pas s'ouvrir volontiers aux tapageurs et aux mauvais plaisants, n'était jamais fermée aux miséreux, aux estropiés, aux voyageurs et aux abandonnés, non plus qu'aux colporteurs de nouvelles et de chansons, car Valery avait bon cœur sous sa rude écorce, et, comme tous les êtres repliés sur eux-mêmes, il aimait les récits qui font travailler l'imagination et l'emportent hors de la réalité.

Aussi les conteurs de "beaux dits" des environs connaissaient-ils bien sa maison; et lorsque le meilleur de tous,—un vieil aveugle, appelé le père Cantouët, qui allait de village en village, guidé par sa petite fille, égayer les veillées,—revint au pays, après une longue tournée dans les provinces voisines, ce fut droit à lui qu'il se présenta. Dieu, en savait-il, ce père Cantouët, des traditions et des légendes, des fables et des complaintes! Les unes tristes, les autres gaies, toutes attachantes et merveilleuses. Et comme il les disait bien! Avec quel feu il décrivait les scènes tragiques! Avec quelle verve il détaillait les fécéties. Lorsqu'il parlait, c'était comme si se déchirait le voile maussade des choses présentes pour laisser apparaître un royau-

me étincelant de fantaisie et de rêve, ou comme si le passé ressuscitait avec ses drames étranges, ses rires et ses larmes. À peine le bruit de son retour se fut-il répandu dans les Quatrevents, quoiqu'on fût au premier soir de mai et que l'on ne veillât plus depuis longtemps, les amateurs de ses histoires affluèrent chez Valery, demandant une petite place pour l'écouter. Les hommes s'installaient sur les bancs et les escabelles, les femmes, avec leurs quenouilles, se groupèrent autour d'un "grasset"; les jeunes gens se juchèrent sur les établis; les enfants se fourrèrent dans les jupes de leurs mères, et le vieux barde, bien assis en un fauteuil de cuir, au centre de l'assemblée, s'étant éclairci la voix d'un bon pichet de cidre, commença à parler.

Il raconta, ce soir-là, les plus anciennes traditions du pays: La venue de saint Valery à Ault par le Hable, dans une barque traînée par des sarcelles, son atterrissement à Onival, ses miracles, ses conversions, la fondation de l'église, la première de la côte, joyau précieux d'architecture romaine, précurseur de toute une floraison de monastères et d'édifices religieux; puis l'établissement des chantiers d'Onival, ces fameux chantiers de construction étendus sur tout le bassin où l'on faisait des bateaux pour le littoral de Boulogne à Dieppe; la richesse inouïe du pays à cette époque lointaine, ses fêtes, ses réjouissances, ses cérémonies, suivies du pillage et des massacres des invasions normandes. Il dit les horreurs de ces temps troublés, la fuite éperdue des habitants à chaque débarquement des barbares, leur retraite aux cavernes et souterrains de la falaise qui existent encore et où l'on entend, dit-on, tant de bruits mystérieux, les incendies répétés des chantiers, enfin le calme revenant à grand-peine avec la prospérité pour disparaître de nouveau dans la célèbre inondation du douzième siècle qui avait définitivement ruiné le pays. Il dit tout cela, le vieux barde, et ses auditeurs, suspendus à ses lèvres, croyaient entendre tour à tour les oraisons et les cantiques des pieux disciples du grand saint, les refrains joyeux et les coups de maillet des constructeurs de bateaux, les chants de fête et les airs de danse d'Onival, puis les cris de guerre des hommes du nord, les clameurs des tueries, les gémissements des blessés et des mourants, le bruit du tocsin, le crépitement des flammes, et le tumulte de la houle furieuse qui un beau soir avait franchi la digue des galets et noyé les chantiers.

Mais Valery ne l'écoutait pas comme à l'ordinaire, son intérêt était ailleurs, absorbé par la petite fille du conteur, la petite Cantouët, comme on disait, qui était venue s'asseoir en un coin écarté de l'atelier, non loin de lui.

C'était une pauvre enfant de seize ou

dix-sept ans, à laquelle il n'avait jamais fait attention jusque-là, ni lui, ni personne.

Elevée à la dure, dans toutes les misères de la vie errante, habituée à ne compter pour rien nulle part, à passer partout inaperçue à la suite de son grand-père, elle avait, aussitôt celui-ci installé à la place d'honneur, gagné ce coin détourné où, fatiguée sans doute de la marche du jour, elle s'était assoupie.

La lueur vacillante de la lampe de la forge, suspendue à une solive, éclairait sa pose abandonnée, et Valery se demandait si c'était bien la même fillette qu'il avait vue déjà sommeiller à ce même endroit, tant elle lui paraissait changée et embellie; encore que les pommiers n'eussent guère fleuri qu'une fois depuis leur dernière rencontre. Mais faut-il plus de temps pour métamorphoser une gamine en jeune fille, quand son heure a sonné, et lui-même, bien qu'il demeurât défiguré et difforme pour la vie, n'avait-il pas pris vingt ans et de viriles moustaches dans cet intervalle?

La petite Cantouëtte s'était épanouie, tout en courant les routes, au soleil de la campagne, comme une fleur sauvage, et l'on eût juré que toutes celles qu'elle avait rencontrées au bord des grands chemins lui avaient prêté un peu de leur délicatesse, de leur fraîcheur et de leur éclat. En dépit du hâle, de la poussière et de la lassitude, son teint avait la blancheur satinée des liserons; sa bouche, le vermeil attrait des fraises de bois. Ses paupières baissées semblaient deux pétales d'églantine frangés de soie blonde. Elle était mignonnement faite, comme pour peser moins à la terre qui devait la porter, et sa douce figure, aux traits finement allongés, avait la touchante expression de confiance des êtres déshérités qui attendent de Dieu, comme les petits oiseaux, la pâture du lendemain.

Valery, émerveillé, ne pouvait détacher d'elle ses regards; il se disait que pas une fille aux Quatrevents n'avait cette candide expression et cette exquise beauté; elle lui faisait l'effet, sous les reflets rougeâtres de l'antique lampe de cuivre, d'une des figures idéales de légende dont se berçaient ses rêveries solitaires; et en même temps la voir vivante, tiède et rosée, respirer doucement si près de lui éveillait dans son sein un trouble inconnu...

Quand le père Cantouët eut fini son récit, il se fit un brouhaha dans l'atelier qui la tira de son somme. Elle se leva, fit le tour de l'assistance avec une vieille assiette d'étain où chacun mit ce qu'il voulut, remercia Valery de son hospitalité et emmena le vieux conteur.

Valery les regarda s'éloigner, la main dans la main, au milieu des veilleurs, par la rue tortueuse baignée de clair de lune. Ensuite il rentra et ferma sa porte. Mais au lieu de décrocher sa lampe et d'aller se

coucher, il se rassit à sa place et se mit à songer, tant et si longuement qu'une lumière rose, filtrant à travers les étoiles verrières des châssis, vint le surprendre.

Stupéfait et un peu honteux de s'être oublié à ce point, il se secoua, étira ses longs bras de bossu, alla à la fenêtre et l'ouvrit.

L'aurore se levait au-dessus de Cayeux, empourprant le ciel vers les collines d'Onival, et semant sur la mer, tranquille et pleine comme une coupe, de longues traînées safranées qui verdissaient le bleu foncé de sa surface et qu'un vent léger semblait faire onduler jusqu'à l'horizon.

Le bossu aspira violemment cette brise marine, et fit un effort pour chasser ses pensées.

—Allons, se dit-il, qu'ai-je affaire de rêver à cette fillette errante que je ne reverrai sans doute de sitôt. Travaillons, cela vandra mieux.

Il alluma sa forge, prépara ses outils, et se mit à la besogne. Mais il avait beau faire, il n'était pas en train. Au bout de quelques heures, il fut pris d'une lassitude extrême, et en même temps d'un besoin de changer de place, d'aller respirer n'importe où, bien loin.

Il se lava le visage et les mains, rabattit ses manches, passa une blouse de laine, posa sur sa tête un béret de drap foulé et laissant son feu s'éteindre et sa serrure commencée s'achever toute seule, il prit à tout hasard le sentier du bord de la falaise, puis celui du Hable.

Ce sentier suivait le bassin dans toute son étendue. Valery eut bientôt traversé les maigres cultures d'Onival, les pâturages communaux, couverts d'autant d'a joncs que de bonne herbe, et il arriva au plein désert du marécage.

Devant lui, coupée de dunes blanches et d'étroites bandes de gazon, une forêt de roseaux et d'osiers hérissait à l'infini ses lances droites entremêlées de pompons duveteux, et ses pâles feuillages menus. En son milieu, l'eau du Hable sourdait, abondante et limpide, s'ouvrant çà et là un chemin sans profondeur, au lit de gavier fin, aux transparences cristallines, aux détours nombreux, véritables sentiers de carpes et d'anguilles que suivaient à fleur d'eau, sans se presser, des troupes d'ablettes et de goujons entre une double rangée de myosotis fleuris; ailleurs, elle s'élargissait, s'approfondissait en mares immobiles et sombres où couraient de blanches guirlandes de nénuphars et qu'entourait une triple enceinte de gigantesques hampes inclinées.

A ce moment de l'année, tout un monde visible et invisible de bêtes aquatiques, d'oiseaux, d'insectes, de poissons, vivait et pullulait dans ce marécage immense, abrité

de tous les vents, et pénétré des rayons fécondants du soleil.

Des vols de libellules passaient continuellement en frissons de gaze à la surface moirée des eaux. Des roitelets de marais, des friquets, des mésanges à tête bleue, des lavandières voletaient en gazouillant à la pointe des roseaux dont les houppes flexibles se courbaient sous leur poids léger. Et plus bas, dans l'enchevêtrement épais des tiges, des herbes et des joncs, il y avait toutes sortes de bruits mystérieux: des cris d'appels et des battements d'ailes, des pépiements confus de jeunes convées, des poursuites de brochets, des sauts de grenouilles et de salamandres, qui se mêlaient d'un bout à l'autre des étangs et montaient, confondus en une harmonie vague et puissante, dans la paix ensoleillée du matin.

Valery s'avancait lentement, rafraîchi et calmé par cette quiétude profonde des êtres et des choses.

Ses pensées devenaient plus légères; il respirait avec ivresse l'air embaumé de sauge de marais, et le souvenir de la fillette endormie qui l'avait fait rêver toute la nuit se fondait en vaporeuse image dans le lointain bleui des roseaux. Soudain, à un détour du sentier, au plus sauvage du Hable, il la découvrit en personne, assise au bord d'un courant. Les cheveux bouffants comme des frisons d'or autour du mouchoir grossier qui les retenait, les pieds nus pendant au-dessus de l'onde, les yeux attachés sur une touffe de myosotis moins bleus que leur teinte, elle manœuvrait en souriant une longue canne de roseau armée d'une ligne et toute la gaité, toute la lumière, toute la grâce de la matinée et du paysage étaient en elle.

Saisi de surprise, il s'arrêta. Mais déjà elle l'avait vu et le saluait doucement, d'un joli signe de tête. Il se rapprocha:

—Eh! Bonjour, petite Cantouëtte, dit-il en lui rendant son salut, que faites-vous donc là?

—Mais, vous le voyez bien, répondit-elle, je pêche.

—Et pourquoi pêchez-vous?

—Pour déjeuner tout à l'heure. Le grand-père a faim.

—Est-il dans le marais avec vous?

—Certainement, il prend le soleil auprès de notre logis, là, derrière ces grands roseaux.

Et elle lui expliqua comment, ne sachant que devenir pendant l'été, où l'on n'avait guère le temps d'écouter des contes et des chansons, et ayant appris qu'il y avait dans le Hable une hutte de pêcheur inhabitée, ils s'y étaient installés pour la belle saison. Il leur restait encore quelques bribes des aumônes de l'hiver; elle savait poser des lignes et tendre des gluaux; elle espérait

bien qu'ils ne manqueraient de rien sans être redevables à personne.

—Mais la chasse et la pêche du Hable appartiennent, je crois, au seigneur de Voiguérue, fit observer Valéry, il pourrait trouver mauvais votre empiètement sur ses droits.

—Oh! dit-elle, je lui ferai si peu de tort! Que pourrait-il bien nous dire? D'ailleurs, il ne sort jamais et ses gardes laissent faire.

—Bon, dit le bossu. Et les bêtes de proie, les malfaiteurs, la solitude, vous n'y pensez donc pas?

Elle se mit à rire, d'un beau rire d'insouciance légère qui creusa deux fossettes dans ses joues et s'égreña dans l'air en perles de cristal.

—Ah! bah! pourquoi y penserais-je? Les bêtes de proie? La cabane ferme assez bien. Les malfaiteurs? Hé! Qui voudrait s'attaquer à d'humbles mendiants tels que nous? Nous sommes bien trop pauvres pour tenter aucun détrousseur de campagne. Et quant à la solitude, nous ne la craignons pas. C'est comme une amie pour le grand-père, c'est là qu'il arrange le mieux les belles choses qu'il a dans la tête.

—Mais pour vous?

—Moi, fit-elle candidement, partout où le grand-père est bien, je me trouve bien aussi.

—De sorte que vous allez être heureuse ici? demanda avec intérêt le bossu.

—Bien sûr, pourvu qu'il fasse beau et que nous n'ayons pas trop de moustiques. Oh! fit-elle, s'interrompant brusquement, voyez-vous ma ligne? un poisson a mordu. Tenez. Elle la releva vivement et montra au bout de l'hameçon une belle anguille qui frétillait.

—Ah! fit-elle toute joyeuse, ai-je réussi!

Et lestement elle détachait l'anguille, la nouait dans un mouchoir. Au même moment, une voix cria par-dessus les roseaux:

—Lisa? Lisa! Où es-tu? J'ai besoin de toi.

—Là, que vous disais-je, fit la jeune fille, le grand-père s'impatienta, il était temps d'attraper quelque chose. Adieu, monsieur Valéry.

—Non, au revoir, dit le jeune homme, si vous le permettez.

—Oh! vous n'avez pas besoin de permission, dit naïvement la petite Cantouëtte; vous pouvez venir nous voir quand il vous plaira, le grand-père en sera content et moi aussi.

Elle ramassa prestement sa prise, adressa un sourire au bossu et disparut au milieu des roseaux.

Il suivit un instant du regard le sillage de sa svelte forme entre les grandes lances empanachées, puis il s'éloigna, pensif et joyeux à la fois, emportant, comme une

fleur cueillie dans le marais, la vision de ses yeux bleus et de son insoucieux sourire, il reprit à pas comptés la direction des Quatrevents.

—L'humble et candide enfant! pensait-il, en regagnant le grand chemin qui passe aux premières maisons d'Onival, avec quelle douceur elle prend son sort! Elle ne se doute pas plus de son mérite que de sa beauté. Et pourtant elle est plus jolie dans ses vêtements grossiers et son cadre rustique, qu'aucune princesse au milieu de sa cour que puisse nous décrire son grand-père.

Et à se détailler les attrait de sa taille et de son visage, la rondeur de son cou, le satin de sa peau, l'éclat humide de ses prunelles, il sentait son sang s'échauffer, ses artères battre plus vite, son cœur se dilater.

Comme il approchait de la croisée des deux routes d'Onival et de Voiguérue, il rencontra le cortège d'un jeune cavalier richement monté, escorté de plusieurs valets, qui, l'ayant examiné avec attention, l'appela par son nom. Il releva la tête et poussa une exclamation de joie.

—Le vicomte de Voiguérue, fit-il en courant à lui. J'ai donc toutes les chances de rencontres heureuses, aujourd'hui?

—Tu as au moins celle de la mienne et elle est réciproque, dit affectueusement le cavalier en lui tendant la main. Ça, par quel hasard te promènes-tu par la campagne, tu ne fais donc plus de serrures? Tu n'as pas beaucoup changé depuis mon départ, je te retrouve le même.

—Ce n'est pas comme vous, Monseigneur, dit Valéry, vous êtes devenu un grand et superbe gentilhomme.

En dehors de ses parents, le jeune seigneur était le seul être humain que son frère de lait eût jamais aimé véritablement. Il avait concentré sur lui toute la tendresse dont son cœur était capable, tendresse exclusive, désintéressée et fidèle, qui prenait à son compte, pour s'en réjouir, tous les succès d'avantages physiques et autres dont un être aussi disgracié que lui eût pu être facilement jaloux et envieux; et tout en le félicitant, ses yeux allaient avec admiration de son fier et charmant visage régulier et expressif à sa taille dégagée et à ses mains fines, de son feutre emplumé à son col de dentelles et à son manteau de velours.

—Tu me trouves bien, n'est-ce pas, frère, dit le vicomte d'un air de fatuité naïve et bon enfant. C'est l'air de la cour, vois-tu.

—Et vous l'avez quittée, Monseigneur?

—Ah! Que veux-tu, une sottise affaire... on m'a envoyé au vert pour six mois. J'en suis navré. Que vais-je devenir à Voiguérue entre mon père impotent et mes vieux voisins?

—Mais, dit Valéry, vous lirez, vous qui êtes instruit, vous parcourrez vos domaines; ils sont si grands et si beaux!

—Oui, je vais chasser et pêcher à mort, puis tu viendras me voir. Je suis capable de détériorer toutes les serrures du château pour que tu y aies de l'occupation.

Et le jeune seigneur s'éloigna en faisant un signe amical au bossu qui rentra chez lui épanoui d'aise d'avoir retrouvé son frère de lait aussi affectueux que par le passé. Toutefois, pour la première fois de sa vie, se comparant à lui, il envia sa tournure et sa figure en pensant à la petite Cantouëtte. "Hélas, se dit-il, que ne lui ressemblé-je pour retourner au Hable d'Ault?"

Car, comme on le devine bien, il ne fut pas longtemps à y retourner, et il en prit bientôt une telle habitude qu'il ne sut plus s'en passer.

Levé tous les jours à la fine pointe de l'aube, il se mettait à besogner avec ardeur pour remplir sa tâche quotidienne, prenant à peine le temps de manger et de respirer; et, quand l'après-midi touchait à sa fin, que d'un bout à l'autre du village le vacarme des marteaux commençait à se ralentir et à diminuer, il se rajustait, fermait sa porte et prenait à grands pas le chemin du Hable.

Aussi bien, était-ce l'heure propice par excellence pour sortir du village et se détendre au grand air.

Sur le plateau chauffé à blanc depuis le matin, les rayons obliques du soleil allongeaient de grandes ombres claires au-dessus desquelles, dans l'azur infini du ciel, les hirondelles, ivres d'espace, alanguissaient et suspendaient leur vol. La mer, embrasée jusqu'à l'horizon de la gloire du couchant, scintillait sous ses feux et semblait vouloir s'agrandir pour le recevoir dans son sein.

Le vent, calmé, laissait rouler les flots à petit bruit sur les galets; un recueillement solennel planait dans l'air, rompu seulement par le mugissement espacé des vaches des pâturages demandant à rentrer à l'étable; et, dans le marais, déjà plein d'une mystérieuse fraîcheur, c'était une rumeur discrète, un confus remue-ménage de bêtes se préparant au sommeil.

Des bandes de bécassines et de sarcelles arrivaient furtivement rasant les oseraies, et s'abataient tout à coup sur les mares. Des poules d'eau, des courlis s'appelaient à demi-voix d'une rive à l'autre, pendant que les friquets, à la cime des roseaux, pépiaient la prière du soir; et la senteur pénétrante des baumes et des menthes s'accroissait, montait de partout dans une buée légère, comme une haleine anticipée de la nuit.

Valéry trouvait généralement Lisa assise auprès de son grand-père au seuil de leur

cabane, les mains occupées des apprêts du souper ou de quelque raccommodage de vêtements. Elle l'accueillait de son sourire ingénu, lui disait ses entreprises, ses poses de rets et d'hameçons et ses réussites de la journée, puis l'interrogeait sur ses travaux, voulait savoir si c'était bien difficile de faire ces jolies clefs qui pendaient à la ceinture des sœurs tourières et des intendants qu'elle avait rencontrés en conduisant son grand-père aux cuisines des couvents et des châteaux. Ou bien elle se taisait, et le père Cantouët, prenant la parole à son tour, causait avec le jeune homme, lui racontait quelque une de ses plus belles histoires, scandée par le chant des rainettes, tandis qu'elle s'absorbait dans sa besogne; et Valery ne savait pas ce qu'il préférait, de ses interrogations naïves ou de son silence, tant elle était également jolie le visage levé vers lui ou penchée sur son ouvrage, avec ses longs cils palpitants et les fins frisons d'or de sa nuque; tant le calme du soir et les poétiques récits du vieux barde répandaient de charme autour d'elle. Sous l'influence de ce charme subtil, tout son être contracté jusque-là, raidi et renfermé dans une amertume farouche, s'amollissait, se fondait en un bien-être nouveau et délicieux. Comme le parfum envahissant des plantes aromatiques du Hable, un amour immense, une tendresse éperdue montait en lui vers cette humble et pure enfant d'innocence et de beauté, avec tout l'élan, toute la vigueur de sa jeunesse refoulée. Il eût voulu se prosterner à ses pieds, étreindre le bord de sa robe, baiser la trace de ses pas mêmes; elle emplissait son cœur et sa pensée, le faisait vibrer tout entier au moindre de ses regards, au moindre atouchement de ses pauvres vêtements et il n'osait pas lui dire son amour. La peur du ridicule, la crainte d'exciter un sourire de pitié sur ses lèvres le retenait.

Il pensait: "Laid et difforme comme je suis, elle ne voudra jamais me payer de retour. Il faudrait la conquérir par quelque supériorité qui lui fasse oublier ma laideur, lui montrer que, tout bossu que je suis, je puis pour elle faire plus que de beaux jeunes gens".

Alors l'ambition de briguer la maîtrise, qu'on n'accordait généralement pas à son âge, s'emparait de lui. Il fit choix de son meilleur fer, le trempa avec un soin minutieux, noircit toutes sortes de planches de dessins de serrures, et se mit à travailler chaque soir jusque bien avant dans la nuit.

Le lendemain, il faisait part à la petite Cantouët de ses plans, de ses progrès, de son espoir. Elle approuvait ses efforts, de sa jolie tête blonde, et parfois, dans le regard attentif de ses doux yeux de myosotis, il lui semblait comprendre,—Dieu, avec quel battement de cœur enivré!—qu'elle devinait pourquoi il se donnait tant de peine

et qu'elle lui en savait gré.

Parfois aussi, au lieu de l'écouter, elle demeurait songeuse, perdue dans je ne sais quelle rêverie qu'elle suivait au loin, par dessus les roseaux envahis de brume, et Valery, la voyant pâlir et rougir tour à tour, sans répondre à ses questions, se demandait, soudainement angoissé, ce qu'elle pourrait bien avoir.

Hélas! il l'eût appris si, au lieu de venir au Hable sur le tard, il l'eût traversé le matin, à l'heure où Lisa le parcourait en liberté, pour tendre ses appâts, et où le vicomte de Voiguérué s'y rendait lui-même pour lancer son faucon.

Le jeune seigneur, quand Valery l'avait revu, lui avait bien dit qu'il chassait à l'oiseau, dans le marécage, et le bossu avait tremblé qu'il ne découvrit les innocents braconnages de la petite Cantouët; mais l'idée qu'elle pouvait courir un autre danger; que ce brillant gentilhomme habitué aux belles dames de la cour, rencontrant parmi les roseaux cette humble fille des champs, pût lui conter fleurette et se faire aimer d'elle, ne lui était même pas venue à la pensée.

\*\*\*

Cependant la fête des Quatrevents approchait, et avec elle le concours à la maîtrise et la fête des serrures. Dès la veille, ceux qui aspiraient au grade suprême de la corporation,—et il y en avait plusieurs chaque été au pays d'Ault,—étaient allés, Valery en dernier, déposer leur "chef-d'œuvre", dûment empaqueté et cacheté, chez le doyen des serruriers du village.

Le lendemain, tous les maîtres des villages voisins arrivèrent, escortés des plus anciens compagnons, en habits de cérémonie. Le grand maître fit ranger devant eux les pièces des concurrents et l'examen commença.

Ce n'était que des serrures, bien entendu, mais combien diverses et singulières en leurs genres variés! Il y en avait d'énormes, à clefs massives, à triples gâches, bonnes à clore portes de villes ou de donjons, de microscopiques, destinées à de simples sacoches ou escarcelles, d'épaisses, de plates, d'allongées, de guillochées, de damasquinées, de cloutées. Les clefs n'étaient pas moins différentes, ayant les unes la tige courte, les autres la tige longue, l'anneau mince ou gros, plat ou rond, petit ou large, uni ou ciselé. Chaque pièce passée de main en main en demi cercle, était minutieusement examinée et le doyen proclamait tout haut ses qualités et ses défauts. Mais quand ce fut le tour de celle de Valery, il n'y eut qu'un cri d'admiration.

Sa serrure n'était pourtant ni lourde ni grosse, elle n'eût pu servir à fermer qu'un boudoir, mais elle était digne de celui d'une reine. Toutes les parties en étaient si bien ajustées, si bien proportionnées, si brillan-

tes et si unies qu'on l'eût dite taillée dans un seul morceau d'acier fin. Un pêne mince, pareil à une petite langue de métal, en sortait et y rentrait sans bruit, à la moindre pression du mécanisme intérieur. Quelques feuillages aquatiques, délicatement repoussés en ronde bosse, en ornaient la surface extérieure, et la clef découpée à jour, représentait au naturel une tige de trèfle d'eau.

A l'unanimité, ce bijou de serrurerie fut proclamé le plus beau des chefs-d'œuvre du concours, et Valery le Boscot élu maître par acclamations.

Le doyen des Quatrevents lui donna l'accolade et lui passa lui-même le manteau à écusson brodé de deux clefs d'or en croix et la barrette de velours, insignes de sa nouvelle dignité; puis il le prit par la main et le mena sur le seuil de la porte, autour duquel tous les compagnons et les apprentis du village étaient rangés, attendant le nouveau maître pour le saluer.

A la vue du jeune homme dont le manteau de gala dissimulait la gibbosité, et dont la figure souffreteuse respirait la joie du triomphe, il y eut un murmure d'étonnement.

Il n'y avait pas d'exemple qu'un si jeune compagnon eût passé maître, on hésitait presque à le reconnaître, et une sourde jalousie se mêlait à la surprise générale; mais les statuts étaient formels, et content ou pas content, chaque ouvrier et chaque novice qui l'avait tant de fois tourné en dérision dut s'incliner trois fois devant lui.

Ensuite, on alla en grande pompe chercher le clergé, et le cortège officiel s'organisa.

C'était l'usage en ce temps qu'à la fête des serrures, qui était celle de tout le pays, on descendit en procession sur le rivage, à l'heure de la marée haute, pour y consacrer la plus belle serrure fabriquée sur la côte. Une coutume bizarre voulait qu'elle fût ensuite jetée à la mer, en souvenir de je ne sais quel sacrifice propitiatoire aux divinités païennes des eaux, protectrices des anciens constructeurs de bateaux; et la tradition locale, murmurée tout bas à l'oreille, assurait que les flots, gagnés par ce sacrifice, étaient soumis pour vingt-quatre heures à l'autorité de celui qui l'avait fait.

Le suisse d'Onival donna le signal, les chantres revêtus de leurs chapes dorées entonnèrent les chants liturgiques, et la procession s'ébranla, superbe à voir dans l'éblouissement du soleil de midi, avec ses

**DONNEZ SIROP  
AUX DU  
ENFANTS D<sup>R</sup> GODERRE**

ornements pompeux, ses bannières déployées, ses oriflammes, qu'une brise légère faisait voltiger, ses costumes d'apparat, groupés par ordre de corporation.

Seul au devant des anciens maîtres, Valery s'avancait portant son chef-d'œuvre sur un coussin de soie et ses pieds touchaient à peine le sentier de la falaise tant il exultait d'orgueil et de plaisir. Ainsi il l'avait emporté sur tous ses rivaux!

C'était pour lui que sonnaient à toute volée les cloches argentines d'Onival, ces fameuses cloches qui du temps de saint Valery calmaient les tempêtes; et le gros bourdon du bourg d'Ault. C'était pour lui que l'air vibrail de lumière et de chaleur, que les martinetes tournoyaient en criant au-dessus des galets, que les populations environnantes, massées sur la plage, mariaient les bigarrures de leurs fichus et la blancheur vaporeuse de leurs bonnets à grandes ailes.

En partant du village, il avait reconnu parmi les curieux la fière prestance du vicomte de Voignérué et la douce figure de la petite Cantouëtte, et la vue de ces deux visages amis, témoins de sa victoire, avait mis le comble à son allégresse.

Arrivé au bord de la mer, le curé, étendant les bras, la bénit solennellement "à sa surface et dans sa profondeur, dans son onde et dans ses produits, afin qu'elle fût clémente aux pêcheurs, nourricière au pauvre monde, et abondante en biens divers". Ensuite, il se retourna, et bénit également la serrure de Valery. Les chantres et les enfants de chœur s'étaient écartés en demi-cercle, et les paroles sacramentelles, prononcées à haute voix, s'évoquaient au loin sur les eaux, accompagnées en sourdine par le murmure du ressac.

Quand il eut fini, le bossu s'avança à son tour vers l'onde, et, après une seconde de recueillement, lança aussi loin qu'il put le bijou d'acier qui traversa l'air en chatoyant et s'enfonça dans l'abîme avec un bruit sourd.

Le doyen s'approcha de lui:

—Tu sais ce qu'on dit parmi nous, lui dit-il à voix basse, te voilà maître de la mer pour un jour. Ce que tu lui demanderas d'ici à demain, elle te l'accordera; mais prends-y bien garde, elle ne t'exaucera qu'une fois.

Le bossu haussa les épaules:

—Bah! dit-il, je n'ai pas affaire à la mer, que lui demanderais-je?

La cérémonie était terminée, le cortège se reforma dans le même ordre et remonta aux Quatrevents où il se dispersa.

Alors les réjouissances culinaires commencèrent. Chaque famille avait fait de grands préparatifs de beuverie et de man-gaille. Partout les établis débarrassés de leurs outils et recouverts de nappes blanches étaient transformés en tables de festin chargées de viandes et de pâtisseries autour

desquelles les ménagères circulaient, emplissant les assiettes de faïence à fleurs et les pots de grès.

Valery, en sa qualité de héros du jour, avait été invité à un grand banquet où, durant plusieurs heures, on but et mangea joyeusement à sa santé pendant que le père Cantouët, hôte obligé de tout repas de cérémonie, chantait ses chansons les plus gaies et disait ses contes les plus gaillards.

Mais sa petite fille n'était pas avec lui, et en son absence le bossu n'éprouvait que gêne et malaise au milieu de ces bons vivants, dont les gobelets se vidaient sans cesse et dont les gros rires sonnaient comme marteaux sur l'enclume.

Enfin, il put s'esquiver et sortir sans être remarqué.

L'après-midi s'achevait dans une chaleur mate et lourde qui tournait à l'accablement. Dans le village, un air de vaisselle renouée, de rires et de refrains se répandait; sur le plateau, tout était silencieux. Le soleil s'inclinait vers la mer au milieu d'un amas de nuages épais et cuivrés qui s'embrasaient à son approche; l'immensité liquide, sous leur réverbération ardente, s'étendait, immobile, sans un pli, et la marée à son plus bas découvrait plus loin que de coutume, semblait-il, les sables de la plage que les reflets du couchant couvraient de teintes rosées.

Valery, avide d'air, avait gagné une partie avancée de la falaise. C'était une sorte de promontoire—aujourd'hui rongé et disparu, qui fermait à pic d'un côté la petite crique des Quatrevents et surplombait de deux cents pieds les premiers sables du rivage. Quand le flot battait son plein, il montait à une certaine hauteur contre ses parois verticales; et le bossu, aux jours pénibles de son apprentissage et de son labeur solitaire, était venu bien des fois y bercer, au bruit des vagues irritées, son amour-propre blessé et le vide de son âme. Mais à cette heure, tout était bien changé. La destinée lui souriait enfin! il allait pouvoir livrer le secret de son cœur à la créature exquise qui l'avait transfiguré. Où était-elle, cette petite Cantouëtte adorée, qu'il lui avouât son amour et lui demandât d'être sienne?... Machinalement ses yeux la cherchaient par tout le paysage, comme s'il ne pouvait exister pour lui de paysage où elle ne fût pas.

Et tout à coup il poussa une exclamation étouffée. Il venait de lui sembler qu'il la découvrait au plus loin des sables, en face de lui, avec un beau gentilhomme, le vicomte de Voignérué. Mais oui, sa vue perçante ne le trompait pas. C'était bien elle et lui qui se promenaient ensemble à petits pas, tout là-bas, sur le sable rose. Ils avaient sans doute pensé, et avec raison, que, pendant les agapes du village, ils étaient aussi bien à l'abri des regards cu-

rieux, à cette distance de plage déserte qu'en n'importe quel réduit fermé; et ils s'avançaient côte à côte, dans une confiance et un abandon de maintien qui disaient clairement l'intimité établie et complète, les bras entrelacés, les têtes rapprochées, si rapprochées que les baisers levaient glisser de l'une à l'autre sans effort...

A cette vue, une douleur affreuse terrassa le bossu, il eut la sensation d'un écrasement de tout son être. Cette petite Lisa qu'il adorait d'un amour si humble, si religieux, et si profond; qu'il entourait d'un culte si pur; dont il craignait d'effleurer les mains et les cheveux, elle appartenait à un autre, et cet autre était son frère de lait, le seul être au monde qu'il aimât avec elle, le dernier qui eût dû lui faire tort. Lui, le privilégié, le bien fait et le puissant, qui avait déjà tout pour lui, qui pouvait choisir ses conquêtes entre toutes les beautés féminines du pays, il avait fallu qu'il allât lui ravir son seul bien, sa seule consolation, sa petite fleur sauvage du Hable; et elle, la folle, l'ingrate, sans pitié pour l'honnête garçon dont elle devait bien lire l'amour dans les yeux, sans souci de son bonheur futur qu'elle perdait à jamais, sans respect du grand-père dont elle flétrissait la vieillesse; elle s'abandonnait à ce trompeur qui ne pouvait en faire que le jouet d'un jour. Oh! Les misérables, les misérables.

Un nuage de sang passa devant ses prunelles, une colère terrible monta, comme une lave ardente dans ses veines, réveillant toutes les violences de sa nature farouche et concentrée. Des imprécations furieuses s'échappèrent de sa bouche, avec un désir bouillant de se venger des tortures atroces qu'ils lui infligeaient, et tout à coup, à son esprit égaré par la douleur revinrent les paroles mystérieuses du doyen des maîtres serruriers: "Souviens-toi que d'ici à demain la mer t'obéira".

Oh! Dieu! si c'était vrai; pourtant, s'il avait quelque empire sur cette onde! S'il lui était possible de la soulever à son gré, de la lancer contre ces amoureux maudits qui ne lui laissaient rien, rien en ce monde!...

Et dans l'excès de son délire, il tendait les bras vers le large, adjurant les flots, au nom du talisman qu'il leur avait jeté, de lui venir en aide et d'engloutir les jeunes gens.

Or voilà que soudain, sinistre prodige, comme si la mer l'entendait et lui répondait, un grondement sourd la parcourut tout entière; un long frisson de moire glissa en ondulant à sa surface, ainsi que sur le dos d'un serpent qui s'éveille, et de petites vagues à crêtes d'argent parurent sur ses bords.

—As-tu entendu, ma mie? demanda le vicomte de Voignérué à sa compagne en pressant amoureusement sa taille pour l'o-

bliger à s'arrêter, on dirait un roulement de tonnerre. Le temps est bien menaçant, voici le reflux qui commence, retournons à terre; veux-tu?

—Je veux tout ce que vous voulez, mon cher seigneur, dit Lisa, en levant vers le jeune homme un regard enamouré où passait toute son âme, et vous le savez bien. Retournons donc, puisque tel est votre bon plaisir.

Ils firent volte-face et reprirent, tout en causant, la direction du Grimpet des Quatrevents. Au bout de quelques minutes, ils s'aperçurent que le flux revenait plus vite que d'habitude et les rejoignait, ils pressèrent le pas, mais l'eau s'étalant sur le sable uni en nappe sournoise et rapide courait de tous côtés remplir des trous qu'ils étaient obligés de tourner, des coupants et des remous qu'ils avaient peine à franchir. En même temps, derrière eux, la mer continuait à gronder et les petites lames grossissant, grossissant de plus en plus, devenaient de grandes vagues qui s'avançaient en roulant les unes sur les autres, comme une mouvante muraille liquide hérissée de crêtes d'écume.

Alors la peur les prit, une peur vague et mystérieuse d'être traqués par un ennemi invisible. Ils se saisirent par la main et se mirent à courir droit devant eux vers la falaise sans plus s'arrêter à rien, glissant sur les goémons, plongeant dans les flaques, buttant contre les mottes; poursuivis par l'eau de plus en plus épaisse et par le tumulte grandissant des vagues.

Valery, du haut de son promontoire, assistait à cette poursuite monstrueuse des malheureux par l'élément déchainé. Dans le crépuscule rougeâtre, il les voyait accourir, muets d'horreur, les traits convulsés d'épouvante et affolé par la rage, cramponné à l'herbe rude de la falaise, le buste penché dans le vide, il criait aux flots:

—Hardi là, hardi, avancez vite, plus vite, ou ils vont échapper!

Et pareilles à une meute de fantastiques bêtes vertes à crinières blanches, les vagues se pressaient en mugissant derrière les fugitifs. Enfin, ils atteignirent une sorte de dune exhaussée juste au-dessous du promontoire de la falaise et s'y hissèrent péniblement. Il était temps. La meute passa autour d'eux en les couvrant d'écume et vint se briser avec fracas sur le rivage. Mais ce n'était qu'un court répit. Déjà, à une faible distance, une seconde muraille de lames plus haute que la première se formait, et tout l'intervalle compris entre la dune et les galets bouillonnait d'une eau écumeuse, profonde de plusieurs pieds.

Les jeunes gens ne savaient pas nager; ils se sentirent perdus. D'un élan suprême vers la lumière et la vie, ils levèrent la tête et les yeux, aperçurent le buste difforme du bossu découpé sur le ciel encore clair,

le reconnurent, et naïvement lui tendirent les bras; puis, comprenant qu'aucun secours ne pouvait leur venir de cette hauteur, pressant peut-être qu'ils n'en avaient pas à attendre de lui, ils baissèrent tristement le front et s'embrassèrent désespérément.

—Ah! Pauvre Valery, lorsqu'il les vit ainsi enlacés, résignés à mourir sans lutter davantage, si jeunes et si beaux, toute sa colère l'abandonna: son cœur se fondit, une immense pitié l'envahit; il oublia les tortures de sa passion outragée; il se souvint seulement qu'il les avait aimés plus que tout au monde. Après avoir souhaité les faire périr, il désira les sauver à tout prix, et comme il n'avait pas le temps de descendre la falaise, il sauta dans la mer.

Eh! oui, il sauta, juste au moment où arrivait la seconde cohorte des vagues; il tomba assez à temps pour les saisir tout les deux avant qu'ils fussent entraînés par les lames, et alors commença entre lui et la mer un combat héroïque, fabuleux. Et lui avait dévoué les jeunes gens, elle voulait les engloutir et multipliait ses assauts; mais il nageait comme un poisson, et l'amour décapait ses forces encore bien autrement que la haine. En vain les volutes croûlaient sur ses épaules et pesaient sur se bras, il ne cessait de soutenir son frère de lait et Lisa, les encourageait de la voix, faisant tête avec eux à la lame ou bien courbait leur taille et la sienne pour la laisser passer.

Cependant tout le village, attiré par le bruit des flots, était accouru sur le rivage et les regardait stupéfait monter à l'assaut des galets.

—C'est un raz de marée, disaient les uns, il ne fait pas de vent.

—Non, disaient les autres, écoutez ces grondements, c'est un tremblement de terre, il y en a déjà eu par ici.

Apercevant le trio des jeunes gens qui se débattaient à quelque distance, les hommes entrèrent dans l'eau en faisant la chaîne, et Valery, redoublant d'efforts, réussit à leur faire passer la petite Cantouëtte, puis le jeune seigneur de Voignéru; mais il était dit que la mer aurait une proie. A l'instant, où lui-même allait aborder, une vague monstrueuse s'abattit, le roula, l'entraîna et le fit disparaître.

Le corps de Valery précipité dans quelque abîme ou retenu sous des roches marines ne fut jamais retrouvé, mais sa mémoire demeura au pays d'Ault, et dans les veillées des vieux serruriers des Quatrevents, on parle encore du saut du Boseot, et du sauvetage des deux amoureux.

FIN.

Ce sont les autruches qui pondent les plus gros œufs. Ils pèsent ordinairement trois livres et sont considérés comme équivalents de 24 œufs de poule.

## Cabot's Sulpho-Naphthol

LE GRAND AGENT DE DESINFECTION ET DE NETTOYAGE MODERNE

**Pour le Nettoyage du Printemps, il n'a pas d'égal.** Une cuillerée dans un seau d'eau nettoiera, purifiera et désinfectera de la cave au grenier, détruisant les microbes malsains, la vermine, les insectes de toutes sortes.

**Pour le Cave.** — L'air impur provenant des caves est souvent cause de maladies. Le SULPHO-NAPHTHOL détruira les germes, la décomposition, la moisissure, les insectes et odeurs nuisibles. Il serait prudent de l'avoir toujours sous la main.

Ecrivez-nous pour le petit livret décrivant ses différents usages, ou envoyez dix centimes pour un échantillon.

THE SULPHO-NAPHTHOL CO.,  
Montréal, Canada.

## Notre Prochain Feuilleton

Dans le récit contenu dans le présent numéro on voit l'amour le plus profond, le plus dévoué tourné à la catastrophe. Le cœur se serre et la paupière se mouille à ce dénouement plein de grandeur et de tristesse. Dans

### Mon Ami Pierrot

que nous donnerons dans le prochain numéro, on voit un amour bien sincère des deux côtés passer heureusement à travers les obstacles surgissant en un milieu calme mais qui n'en offrent pas moins de dangers pour deux cœurs d'élite. C'est un récit exquis, un petit poème des plus suaves, que les amoureux liront, puis ils le conserveront pour le relire.

DE MAL EN PIS



—Comment, garçon, vous venez d'essuyer mon assiette avec votre mouchoir!  
—Cela ne fait rien, monsieur, il était sale.

# VERS CHEZ LES ENFANTS

Ils causent beaucoup de Malaises

## Pastilles du Dr Coderre pour les Vers

Recommandée par la Profession Médicale.

LES symptômes des Vers chez les enfants sont souvent négligés; l'irritation qu'ils causent produit le manque de repos, des désordres de l'estomac et des intestins, des convulsions, des orises, et une longue suite de souffrances qui peuvent être évitées si l'on fait usage en temps propice de ce précieux remède, dont le

### Succes sans egal

est la meilleure preuve de son efficacité. Ne possédant aucune mauvaise odeur, les Pastilles s'administrent facilement, et, dans tous les cas produisent les meilleurs résultats en chassant même la trace des vers, s'il en existe. Elles n'exigent pas (comme avec les autres pilules prescrites pour les vers) d'être suivies par des drogues laxatives, car elles le sont juste assez pour éliminer toutes les accumulations malsaines et pour régler les sécrétions des voies digestives. Non seulement elles agissent promptement et sûrement, mais elles sont aussi

### Parfaitement inoffensives et sans danger.

Elles ne contiennent absolument rien qui pourrait nuire à l'enfant le plus délicat, ce qui est très important surtout lorsqu'on fait prendre des remèdes aux enfants sans le secours du médecin.

La présence des vers chez les enfants se reconnaît au manque de repos, *travaillments du sommeil, appétit irrégulier, pâleur, démangeaison du nez, grincements des dents, mauvaise haleine, joues enflammées, lèvres enflées, et à l'estomac dur et proéminent.* Aussitôt que ces symptômes apparaissent ils demandent une attention spéciale et il est temps de faire prendre

### Le seul remède certain

qui exterminera et détruira toutes espèces de vers et donnera les meilleurs résultats. N'achetez que les véritables Pastilles du Dr Coderre pour les Vers, protégées par la SIGNATURE et le PORTAIT du DR CODERRE, et sur lesquelles on peut avoir confiance. Elles sont en usage avec tant de succès dans toutes les parties du monde qu'elles sont devenues indispensables dans toutes les familles où il y a des enfants.

### Les Pastilles du Dr Coderre pour les Vers

sont faites petites et agréables au goût; sont parfaitement sûres et promptes dans leur action et peuvent être administrées dans toute saison ou tout climat. Quand les enfants refusent de les prendre dans leur forme naturelle, elles peuvent être écrasées et données sous forme de poudre. Directions complètes avec chaque paquet. Envoyées franco sur réception du prix, 25 cts.

The Wingate Chemical Co., Ltd., Montréal

On peut tirer l'alcool du bois au coût de 15 cts pour chaque gallon. Cet alcool a un pouvoir calorique une fois plus fort que le pétrole.

Il arrive souvent qu'un navire qui part du Japon pour Londres emporte avec lui 1,000,000 d'éventails de toute sorte comme un des items de sa cargaison.

### CONSEIL DU MEDECIN

On appelle Erythèmes des taches de rougeur se produisant sur la peau et disparaissant par la pression du doigt. Cette éruption occasionne parfois de vives démangeaisons; elle est sujette à récidive et à des poussées successives.

Il faut pour la faire disparaître suivre un régime alimentaire léger, éviter les viandes saignantes, les mets épicés, les vins généreux, les liqueurs.

Un purgatif léger pris de temps en temps, des bains de son et d'amidon fréquents aideront à la guérison.

Pour calmer les démangeaisons on saupoudrera les parties malades avec la poudre suivante:

Oxyde de zinc . . . 15 grammes  
Poudre de talc . . . 50 —  
Camphre pulvérisé . . 2 —

Lisez la liste des prix que nous donnons; elle vous amènera à coopérer à l'augmentation de notre circulation. On trouvera aux pages 109 et 111 une liste de gravures et de livres intéressants et utiles pour tous. Ecrivez-nous pour renseignements.

### CHEZ LE SUICIDE

M. Schippmann.—Ah! le pantif, le foulard!... Il s'est benti bour ne bas me bayer mes cinguande-huit dollars te brinçibal et les touze cents dollars de vrais gue mon huissier lui a vaits!

Mme Schippmann.—Embordons la gorde; nous la fendrons en betits morceaux et nous rendrons tans notre archent.

### REFUS MOTIVE

Le père.—Non, monsieur, vous n'aurez pas sa main. Je ne veux pas d'un gendre assez écervelé pour vouloir épouser une fille avec le peu d'intelligence qu'elle a montrée, en vous permettant de croire que vous pouviez l'avoir.

Ouf!

15c

### Guerissent Cors et Verrues

Le seul remède sûr, rapide et efficace pour Cors et Verrues. Ni douleur, ni marque. Envoyé franco sur réception du prix. Gare aux imitations. Demandez pour le McGale.

Adressez  
B. E. MCGALE, Chimiste, Montreal.

## Sachets... Parfumés

Envoyez-nous 35 cents en Argent ou en Timbres et nous vous enverrons "L'AMI DU LECTEUR" pendant un an et un JOLI SACHET PAR-

FUMÉ (parfum select), d'une durée garantie pour deux ans. Adressez:

"L'Ami du Lecteur",

MONTRÉAL.

10c

Sur réception de 10 cents en Argent ou en Timbres-poste nous vous enverrons franc de port 6 JOLIES CARTES D'ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE, élégantes et de dessins attrayants. En outre, sur réception de 30 cents, nous enverrons L'AMI DU LECTEUR pendant un an et les six jolies cartes en question.

"L'Ami du Lecteur",

2 Maple Avenue, MONTRÉAL.

# PILATON Pour Enlever... les Cheveux Superflus



La Seule Préparation Scientifique qui fera disparaître complètement les cheveux nuisibles sans causer de tort à la peau et sans la décolorer. Chacun peut se l'appliquer facilement . . . . .

**Prix, \$1.00 la bouteille**

Par la malle franc de port, sur réception du prix

Demandez des renseignements à **THE LANE MEDICINE CO., MONTREAL.**

## Mosaïque

Chaque minute, il meurt 67 habitants de la terre et il naît 70 enfants.

L'océan Pacifique a 47,000 milles de côte, soit 8,000 milles de moins que l'Atlantique.

L'argent en stock dans l'univers est évalué à 1,500 millions de louis sterling; l'or est évalué à 1,450 millions.

On peut d'une ortie tirer un fil si fin qu'il

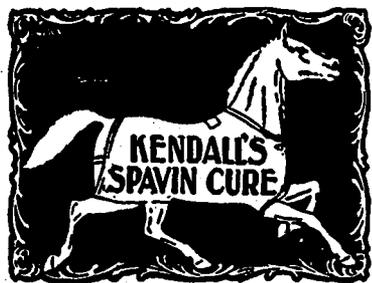
60 milles de longueur de ce fil ne pèsent que 2 livres et demie.

Le nouveau vaisseau de guerre japonais, "Mikasa", est le plus lourd connu. Son déplacement est de 15,200 tonneaux.

Il y a au Canada 100,000 milles carrés de terres dites huilières, soit plus que le reste des terres de cette nature dans le monde entier.

Il y a 20 ans il fallait à un homme 35 1/2 heures de travail pour faucher et emballer une tonne de foin. Grâce à la machine, ce travail est fait aujourd'hui en 11 heures 34 minutes.

On se plaint de la confusion que produisent les noms de certaines rues de Montréal. C'est bien plus embêtant à Londres où il y a 23 High Streets, 12 Church Streets, 11 Duke Streets, 10 New Streets, etc.



## Le Vieux Remède de Confiance

pour Eparvins Surois, Maladies Navicou-faires, Courbatures et toutes formes de Boiterie. L'emploi d'une seule bouteille peut doubler le prix de votre cheval.

### BON POUR TOUT

Dr B. J. KENDALL Co., Galistoe, N.M., 18 Juin 1902.

Chers messieurs, — Je me sers de votre Kendall's Spavin Cure depuis quel temps. J'en emploie de douze à quinze bouteilles par semaine et trouve que c'est un excellent remède pour Eparvins, Surois, Courbatures et toutes sortes de Coupures et Entures. J'ai deux cents chevaux sous mes soins. J'inclus un timbre-poste pour votre "Traité sur le Cheval et ses Maladies".

Bien à vous, H. W. LAIRD.

Des milliers de personnes font des rapports semblables sur les résultats excellents ou supérieurs obtenus grâce à son emploi. Prix \$1., six pour \$5. Comme liniment à l'usage des familles, il n'a pas d'égal. Demandez à votre pharmacien le Kendall's Spavin Cure, ainsi que le "Traité sur le Cheval et ses Maladies", livre distribué gratuitement, ou écrivez à

DR B. J. KENDALL CO., ENOSBURG FALLS, VT.

## SUGGESTIONS OPPORTUNES

### L'Emplâtre pour la Toux

De LEE

Un ennemi de cette toux fatigante.

### L'Emplâtre de Belladone

Extra fort, de POMEROY chasse les douleurs.

Essayez un

### Emplâtre pour les Reins, de Mack

et notez les résultats. Toujours sûr.

Manufactures par la J. ELLWOOD LEE CO.

EN VENTE PAR

**B. E. MCGALE,**

2123 Rue Notre-Dame, Montreal.

## Cors, Verrues et Oignons

Tous ceux qui ont été assez imprudents de porter des chaussures trop justes savent apprécier ce que c'est qu'un "Cor".

### Le Remède pour les Cors, de McGale

est sûr, prompt et inoffensif, enlevant les Cors, Verrues et Oignons sans douleurs ni blessures, sans avoir besoin de couper ou de rogner. Appliquez le remède tel qu'indiqué sur les instructions contenues dans chaque boîte, et tout malade disparaîtra.

Prix 15 cts la boîte, ou par la malle sur réception du montant.

## Mal aux Pieds

Peu importe les souffrances que vous avez endurées par la Transpiration, la Sensibilité, les Entures, les Engelures et Ongles incarnés, vous aurez un soulagement immédiat et, plus que probable, la guérison complète en faisant usage de la

### Poudre MCGALE pour les Pieds

qui n'a aucune odeur, qui est propre et ne tachera pas le plus beau tissu. Comme

### Poudre pour les Gants

pour les personnes souffrant de la Transpiration des Mains, elle est agréable et donne à la peau la souplesse et la santé.

25 cts la boîte

ou par la malle sur réception du montant.

**The Wingate Chemical Co., Ltd.,**  
MONTREAL, CAN.



# L'ASTHME PEUT ÊTRE GUÉRI...

La saison est arrivée où les personnes souffrant d'AFFECTIONS ASTHMATIQUES, BRONCHIQUES éprouvent énormément de malaise et sont fréquemment retenues à leurs maisons par les changements soudains dans la température. Un soulagement immédiat peut être apporté à leur état de santé par l'usage de la...

## Poudre Anti-Asthmatique

du Dr Coderre

Un échantillon vous en est envoyé gratis. Les CAS CHRONIQUES sont fortement enrayés et le malade peut ressentir un grand soulagement grâce à elle. La surprenante nouvelle que L'ASTHME PEUT ÊTRE GUÉRI

venant d'un homme aussi autorisé que l'était feu le Dr J. Emery Coderre, qui au cours d'une pratique de plus de 50 ans a eu une large expérience et de merveilleux succès dans le traitement des maladies des organes respiratoires, vous prouve que la Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre apporte un soulagement immédiat aux plus violentes attaques d'asthme. Son emploi régulier ne contribue pas seulement à soulager le malade mais rend les attaques moins fréquentes, puis en empêche pour tout de bon le retour.

Dans les cas d'ENROUEMENTS GRAVES, d'OPPRESSIONS BRONCHITIQUES et de TOUX OBSTINÉES, cette poudre sera considérée hors de prix. Convaincus que le moyen honnête de vendre un Remède est de laisser ceux qui voudraient l'acheter reconnaître par eux-mêmes ses mérites avant de faire l'achat—à chaque victime de ces maux qui nous enverra son nom et son adresse, nous ferons parvenir gratuitement un paquet-échantillon de la Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., MONTRÉAL.

*Cher Monsieur.* — Il est de mon devoir de vous écrire. Pardonnez-moi si j'ai retardé, mais j'espère rencontrer quelque personne qui aurait pu être atteinte de la maladie dont j'ai tant souffert et pour laquelle je me suis si bien trouvée de vos remèdes. Je ne pourrai jamais assez vous en remercier, et soyez assuré que je ne cesserai pas d'en vanter la merveilleuse efficacité. A toutes personnes souffrant de l'Asthme, je conseille d'essayer la Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre. Il n'y a pas de meilleur remède pour cette maladie.

Avant d'en commencer l'usage, j'étais bien découragée. J'avais consulté plusieurs médecins et ils ne connaissaient pas de remède pour l'Asthme.

Encore une fois "merci", et si jamais je souffre encore des mêmes symptômes, je jurerai comment me soulager avec l'aide de cette excellente préparation. Je reste pour la vie, votre reconnaissante,

Mme JOSEPH LAPLANTE, St-Germain de Grantham, Que.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., MONTRÉAL.

CAVIGNAC, P.Q., mars le 25, 1901.

Messieurs, — Vous trouverez ci-inclus \$1.00 pour une boîte de la Poudre ANTI-ASTHMATIQUE du Dr CODERRE. J'en ai fait usage, et elle m'a fait beaucoup de bien. Les attaques que j'avais sont moins fréquentes et moins sévères, et je puis vous assurer que le soulagement que j'ai obtenu est un bienfait. Votre tout dévoué,

ULDÉRIO PARADIS.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., CITÉ.

LABELLE (Moulin Church).

Messieurs, — Depuis plusieurs années je souffre de l'Asthme, ayant essayé tous les remèdes possibles recommandés pour cette maladie. Ayant lu votre réclame concernant la Poudre ANTI-ASTHMATIQUE du Dr CODERRE, je me suis décidé à l'essayer. J'en ai fait usage de temps à autre depuis plusieurs

Envoyez votre adresse afin de recevoir gratuitement et franco un paquet-échantillon. Si vous êtes souffrant, ne manquez pas d'essayer ce remède et vous serez soulagé.

Le prix de vente régulier est de 50 cts à \$1.00, selon la grosseur du paquet.

THE WINGATE CHEMICAL CO., Limited,

2 Maple Avenue, Montréal

mois et je me sens complètement transformé; les attaques sont moins violentes et moins fatigantes. Je dors bien et je fais une bonne journée de travail. Je n'hésite pas en recommandant la Poudre ANTI-ASTHMATIQUE du Dr CODERRE à tous ceux qui souffrent de l'Asthme. Envoyez-moi s'il vous plaît une autre boîte et vous obligerez votre tout dévoué,

J. L. MARCOUX.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD, MONTRÉAL.

VILLAGE-DES-AULNAIES, 9 mars 1902.

Messieurs, — J'ai reçu le paquet de Poudre ANTI-ASTHMATIQUE du Dr CODERRE que vous avez eu la gracieuseté de m'envoyer et veuillez recevoir mes remerciements. Je n'ai pu répondre à votre lettre avant aujourd'hui parce que j'étais malade.

Cette poudre m'a fait beaucoup de bien pour mon extinction de voix; maintenant je n'ai pas besoin d'en faire usage, mais si plus tard je viens à en avoir besoin, soyez certains que je m'adresserai à vous aussitôt.

Votre toute dévouée,

MADAME JOSEPH FOURNIER.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD, MONTRÉAL.

St-JEAN-DE-DIEU, 15 mars 1902.

Messieurs, — Ayant reçu un échantillon de votre Poudre ANTI-ASTHMATIQUE du Dr CODERRE, j'en suis très satisfait; je crois ce remède de grande valeur, car depuis que j'ai employé votre échantillon je suis beaucoup mieux. Vous pouvez vous servir de mon nom comme témoignage en faveur de cette poudre.

Vous me demandez dix noms de personnes souffrant de l'Asthme; je suis très heureux de vous les envoyer, car votre remède le mérite. Si vous m'envoyez le paquet de poudre que vous m'avez promis, je serai content car elle me fait du bien. Veuillez me croire, Messieurs, votre dévoué serviteur,

EMILE DUMONT.

### TRISTE ACCUEIL

—Que puis-je faire pour vous?  
—Je viens vous demander votre aide, je suis pauvre et honteux.  
—Et vous venez me raconter ça à 9 heures du soir! Vous me faites l'effet d'un pauvre éhonté!

### DISTINCTION

La différence entre une repartie et une insolence se trouve dans la taille de la personne qui la lance.

### ELOQUENCE IRLANDAISE

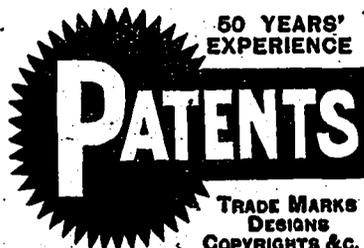
—Oui, monsieur, aussi longtemps que l'Irlande restera silencieuse, l'Angleterre restera sourde à ses réclamations!

### ENTRE PERE ET FILS

Un vieux brave essaie d'inculquer à son fils les sentiments d'honneur et de bravoure.  
—Et d'abord, mon cher enfant, retiens bien ceci: on ne doit jamais se laisser marcher sur le pied.  
—Oh! mon père, surtout quand on a des cors.

### FICHTRE!

Damien visite un de ses immeubles qu'on dit avoir été endommagé. Il s'arrête tout à coup devant une fenêtre:  
—Fichtre! s'écrie-t-il, c'est plus grave que je pensais: les vitres sont cassées des deux côtés...



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

DIARRHÉE ET CHOLÉRA DU PAYS. — Soulagement rapide grâce au STANTON'S PAINRELIEF. Quelques doses soulagent et guérissent les cas les plus graves.

# UNE CHANCE SANS PRECEDENT

Des primes artistiques pour le public lecteur.

Dans le double but de nous montrer reconnaissants pour l'encouragement que nous a accordé le public et, aussi, pour disséminer certaines gravures réellement artistiques, nous avons décidé de faire l'offre que voici :

A tous ceux qui, étant nouveaux abonnés, nous enverront VINGT-CINQ CENTS pour l'abonnement, plus CINQ CENTS pour la poste, nous enverrons au choix une des gravures suivantes : grandeur 13 x 16.

Ste Famille, St Joseph, Sacré Cœur Jésus, Sacré Cœur Marie, Immaculée Conception, Le Bon Pasteur,

Jésus portant sa Croix, Ste Hélène, Ste Philomène, Ste Agnès, Ste Marguerite, Notre-Dame du Saint Rosaire, l'Hiver, la Boisson Favorite, l'Espérance, Mort d'un Père, Mort d'une mère.

On remarquera qu'il y a dans cette série de gravures des sujets religieux et des sujets inspirés par la sentimentalité ou l'idée de famille.

Qu'on n'oublie pas de répandre cette bonne nouvelle et de donner à tous la chance de recevoir un excellent journal et en plus une prime de première classe.

L'AMI DU LECTEUR, No 2 Maple Avenue, Montreal.

## CHEZ LE BARBIER

—Voulez-vous avoir quelque chose sur la figure quand j'aurai fini de vous raser?

—Si vous voulez bien y laisser au moins mon nez, je vous serai très reconnaissant.

## COMPLIMENTS PERDUS

—Vraiment, madame, la noblesse la plus aristocratique se lit sur votre visage.

Alors, la dame, d'un air hautain :

—Voulez-vous dire que ma figure est un parchemin?

## IL A PRIS LA FUITE

Emma.—Elle a voulu jouer un tour à son fiancé en lui disant que son père venait de perdre toute sa fortune.

Matvina.—Puis?

Emma.—Eh bien, elle sera plus prudente à l'avenir.

## DEMENTI PAR LES FAITS

Le journaliste.—Ma mémoire s'en va!

L'ami.—On ne le dirait pas en lisant tes articles.

Demandez des échantillons—donnés gratis—de la Poudre de McGale pour les Pieds. Essayez-la pour les pieds endoloris, brûlants et tendres. Elle ne manque jamais de soulager immédiatement. Par la malle, franco.

THE WINGATE CHEMICAL CO. LMD.,  
Montréal.

## Les Hémorroïdes et leur Traitement

Pour traiter convenablement une maladie connue, il est de première importance de déterminer aussi positivement que possible la cause existante qui produit ladite maladie. En préconisant l'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes, nous désirons attirer l'attention de nos clients sur la cause prédisposant à ce malaise et leur offrir un remède destiné à la faire disparaître et, par conséquent, à effectuer une guérison. En proposant ce remède, nous ne voulons pas qu'il soit compris que nous garantissons une guérison dans tous les cas, car des conditions constitutionnelles peuvent exister qui annulent nos efforts. Mais nous nous engageons à procurer un soulagement presque immédiat dans la majorité des cas d'Hémorroïdes Démangeantes, Sèches ou Saignantes, et dans plusieurs autres à effectuer une guérison rapide. Les Hémorroïdes sont des vaisseaux sanguins engorgés ou congestionnés dans le voisinage de l'Anus; elles peuvent être internes ou externes, accompagnées parfois de saignement, toujours de douleurs et de malaises, quelquefois d'une démangeaison intense qui est aggravée par le frottement, et si gênantes la nuit, une fois au lit, qu'elles rendent la vie à peu près intolérable. Cet état n'est pas restreint à l'Anus, mais peut s'étendre aux parties privées des hommes et des femmes, en se montrant sous la forme d'une éruption quelquefois accompagnée d'une exsudation ressemblant à la transpiration. La cause la plus prolifique d'Hémorroïdes est probablement les excès de la vie, les excès dans le boire et le manger, ce qui cause un dérangement dans la circulation à travers le foie et, comme résultante, l'engorgement des vaisseaux hémorroïdaux. C'est pourquoi en se servant de l'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes, il est de première importance de régler le mode de vie du patient en lui faisant suivre un régime très soigneux, et l'on obtiendra le plus infailible effet curatif du remède, ainsi que prouvé par les attestations de certaines victimes, liste à laquelle peuvent être ajoutés des centaines d'autres qui ont reconnu l'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes comme le remède, entre tous les autres, qui a été mis dans la balance et n'a pas été trouvé insuffisant.

**L'ONGUENT DE MCGALE pour les Hémorroïdes est prompt et calmant dans ses effets, procurant un soulagement presque instantané.**

Prix 25 cts la boîte, franco, sur réception du prix

**B. E. McGale, Chimiste, - MONTREAL.**

## UN PETIT PEU VIOLENT

—Est-ce que le chloroforme que j'ai prescrit a fini par tuer son mal de dents?

—Il a même fini par tuer le malade lui-même... Le moyen était un peu violent, cher docteur.

## SA SYMPATHIE

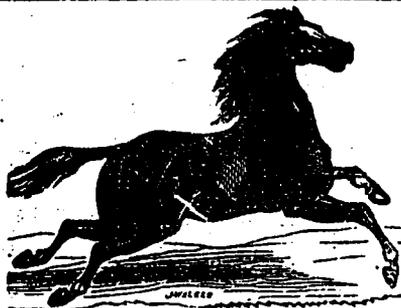
Justine.—Madame, hier, à la fabrique de votre mari, un ouvrier a eu les doigts coupés.

Mme Hauteint.—Le pauvre homme! Comment portera-t-il ses bagues?

## Livre de Grande Valeur aux Amateurs de Chevaux

A tous les amateurs de chevaux qui feront parvenir 10 cents en timbres ou en argent, nous enverrons une brochure valant cinq fois ce montant et contenant des centaines de recettes utiles pour traiter les chevaux, les chevaux malades, ce qui vous épargnera la dépense de vétérinaire et sauvera la vie d'animaux précieux. A part ces recettes importantes, ce livre vous enseigne comment dresser chevaux et chiens pour accomplir toutes sortes de jeux amusants. Ou encore, sur réception de 30 cents, nous vous enverrons la brochure en question et l'"AMI DU LECTEUR" pendant un an. S'adresser à

"L'Ami du Lecteur", Montreal.



# P. E. D'ANJOU

*Marchand Général*

**BIC, Co. Rimouski**

## • Modes •

Nous sommes en pleine saison des modes ; aussi, depuis un mois, j'ai fait des ventes considérables . . . Dans le département des Chapeaux, j'ai dépassé mes espérances ; cependant il me reste encore un bel assortiment qui me permettra de répondre à toutes les demandes . . . J'ai reçu des Nouveautés dans les Etoffes Noires et de Couleur, ainsi qu'un beau choix de Mousselines de fantaisie à des prix très bas . . . Mon assortiment d'Indiennes est ce qu'il y a de mieux ; je sollicite une visite.

J'ai reçu un char de MEUBLES dans le mois de mai. Les prix sont si bas qu'il m'en reste peu, mais pour répondre aux demandes qui augmentent tous les jours, je vais répéter ma commande.

## “ OXIDONOR ”

J'ai pris des arrangements avec les DR SANCHE & Co. pour la vente de leur “OXIDONOR”. Avis aux malades désirant se procurer cet instrument.

Je viens de recevoir un char de belle CHAUX, et comme c'est le temps de blanchir les résidences, je sollicite une visite.

# Littérature pour tous

*A ceux qui nous feront parvenir le prix d'un ou plusieurs volumes dont voici la liste, plus 5 cents par volume, nous en ferons l'envoi, avec L'AMI DU LECTEUR pendant un an.*

*A bord d'un négrier*, épisode de la vie maritime, tiré des *Voyages et Aventures* de Louis Garneray. 1 beau volume, belle couverture, nombreuses gravures. . . . . 0,30

*Aimable Compagnon* (P). Nouveau recueil de bons mots, de fines saillies, de réparties spirituelles, d'historiettes et d'anecdotes plaisantes, naïvetés, menus propos, etc. 1 grand volume, couverture illustrée en couleurs. . . . . 0,40

*Album du chanteur* (P), nouvelles romances et chansons, avec musique. . . . . 0,35

*Ami du chanteur* (P). Nouveau recueil de romances, mélodies, chansons et chansonnettes, avec musique. 1 vol. . . . . 0,35

*Amusements de société* (les mille et un). Recueil de tours d'adresse, de cartes ou d'escamotage, de subtilités ingénieuses, de récréations mathématiques, d'expériences de physique, etc., avec grav. pour l'intelligence du texte. 1 vol. . . . . 0,63

*Bastonnais* (les), grand roman historique canadien, par J. Lespérance. 1 beau volume avec nombreuses gravures. . . . . 0,50

*Bible illustrée* (petite), ou récits tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament, par Mgr Bourquard, orné de 140 gravures, cartonné. . . . . 0,40

*Binettes contemporaines* (un million de). Biographies comiques, par Commerson, 60 portraits dessinés par Nadar. 1 vol. . . . . 0,50

*Bonne aventures dans la main* (la). Eléments de chiromancie, divination et explication de l'avenir, par Teynier. 1 beau volume renfermant de nombreuses planches représentant les différents signes qui peuvent se trouver dans la main. . . . . 0,50

*Calembours* (Dictionnaire des). Jeux de mots, lazzi, coq-à-l'âne, quolibets, quiproquos, amphigouris, etc., recueillis par Eug. Le Gai. 1 vol. 0,50

*Chasseur* (Manuel du), par Duchêne, ouvrage contenant la description des armes, la fabrication des munitions, la chasse au chien d'arrêt, la vénerie, etc. 1 beau vol. . . . . 0,50

*Chemin des larmes* (le) ou un Amour déçu, grand roman, par \*\*\*. 1 vol., de 400 pages. . . . . 0,30

*Confiseur des ménages*, contenant un guide complet pour faire chez soi et sans appareils dispendieux toutes sortes de confiseries. 1 vol., nombreuses figures. . . . . 0,50

*Cow-Boy*, grand roman d'aventures dans les prairies de l'Ouest et scènes de la vie des ranches, par Auzias-Turenne. 1 beau vol. . . . . 1,00

*Cuisinière canadienne* (nouvelle), contenant tout ce qu'il est nécessaire de savoir dans un ménage: les recettes les plus nouvelles et les plus simples pour préparer les potages, les rôtis de toutes espèces; la pâtisserie, les gelées, glaces, sirops, confitures, fruits, sauces, puddings, crêmes et charlottes; poissons, volailles, gibier, œufs, légumes, salades, etc.; recettes pour faire diverses sortes de breuvages, liqueurs, etc., etc. 1 vol. . . . . 0,30  
Le même ouvrage, relié en toile. . . . . 0,50

*Cuisinière* (la bonne et parfaite). Grande et simple cuisine, par Croizette. 1 gros volume orné de gravures, cartonné. . . . . 0,50

*Cuisinière bourgeoise et économique* (nouveau manuel de la), contenant les meilleurs procédés pour faire une excellente cuisine à bon marché, l'art

de découper toutes sortes de viandes, volailles, gibier, poisson, etc., revu par un ancien Cordon bleu. 1 fort vol. illustré, couverture chromo. . . . . 0,30

*Devinettes et Calembours*, anecdotes, plaisanteries, proverbes français et étrangers, par Hilaire Le Gai. 1 vol. . . . . 0,30

*Dictionnaire de la langue française* (petit) suivant l'orthographe de l'Académie, par Hocquart. Nouvelle édition entièrement refondue par J. M. Valois. 1 vol., cartonné. . . . . 0,30

*Discours préparés* (Recueil de). Allocutions, speeches, compliments, condoléances, toasts avec réponses, appropriés à toutes les circonstances de la vie et pour tous les milieux, suivi de quelques conseils sur la diction et la tenue, par Marc Sauvalle. 1 beau vol. . . . . 0,30

*Echecs* (Alphabet du jeu des), ou les éléments pour apprendre seul ce jeu, par Casimir Sanson. 1 vol. . . . . 0,50

*Ecrin du chanteur* (P). Recueil de romances, chansons et mélodies les plus nouvelles et les plus populaires, avec musique. 1 vol. . . . . 0,35

*Ecrin musical* (P). Recueil de romances, chansons et mélodies les plus nouvelles et les plus populaires. Avec la musique de tous les airs. 1 vol. 0,35

*Encyclopédie nationale* (Nouvelle), des connaissances utiles ou répertoire universel contenant plus de 1,000 articles expliqués, par Barins. 1 vol. 0,50

*Enfant perdu et retrouvé* (P), ou Pierre Cholet. Histoire véritable recueillie par M. l'abbé Proulx. 1 vol. avec gravures. . . . . 0,25

*Equitation* (Traité d'), contenant l'art de monter à cheval et les principes pour connaître, dresser, nourrir et panser les chevaux, d'après La Guérinière. 1 volume illustré. . . . . 0,50

*Evangelies* (les quatre) suivis des Actes des Apôtres. Traduction nouvelle avec des notes tirées des saints Pères et des auteurs ecclésiastiques, approuvée par Mgr l'évêque de Nîmes. Beau grand volume, illustré de 83 gravures, reliure toile. . . . . 0,55

*François de Bienville*, scènes de la vie canadienne au 17<sup>e</sup> siècle, roman, par Joseph Marmette. . . . . 0,30

*Guide des amoureux et des gens du monde*. L'amour, la cour, le mariage. Conseils sages pour toutes les situations délicates qui peuvent se présenter depuis la naissance de l'amour jusqu'au mariage et même plus tard; exposé des devoirs à remplir et des règles d'étiquette relatives aux demoiselles et aux garçons d'honneur, aux baptêmes et à divers anniversaires, avec un système complet de télégraphie sentimentale, le langage des fleurs et celui du mouchoir, et quelques remarques sur la timidité et le moyen de la faire passer. 1 joli volume, couverture en couleurs. . . . . 0,25

*Guide en affaires* (l'indispensable), ou Formulaire général des actes sous seings privés, mis à la portée de tout le monde. Suivi du Secrétaire à l'usage des commerçants, contenant des Modèles de Pétitions, Réclamations, Lettres d'affaires, etc., par Clément. 1 fort volume. . . . . 0,75

*Gustave ou un héros canadien*. Roman historique et polémique, par A. Thomas. 1 beau grand volume. . . . . 0,50

*Histoire de Jos. Montferrand*, l'athlète canadien, par Benjamin Sulte. Nouvelle édition avec portrait et nombreuses gravures. . . . . 0,25

*Histoire Sainte illustrée* (grande). 1 grand volume, avec 137 gravures. . . . . 0,35

*Jardinier* (Manuel du), contenant tout ce qui concerne la culture des jardins potagers et fleuristes, la taille des arbres, etc., par Vincent Lucas. 1 volume illustré. . . . . 0,50

*Jeux at cartes* (Manuel des), contenant la règle de tous les jeux de cartes. 1 vol. . . . . 0,50

*Jeux de salons* (Petits) et Patience. Recueil de jeux de cartes à banque et sans banque que l'on peut jouer en famille et nouvelles patiences, par Laun. 1 vol. . . . . 0,50

*La Grande Amie*, roman, par Pierre L'Ermite. Ouvrage couronné par l'Académie Française. 1 beau volume, 538 pages, avec gravures. . . . . 0,85

*Langage des fleurs* (le), par Mme J.-J. Lambert. 1 vol. avec bouquets allégoriques colorés. . . . . 0,50

*Le Pèlerin de Ste-Anne*, roman canadien, par Pamphile Lemay, nouvelle édition complète en un grand volume. . . . . 0,50

*Les Secrets de la Maison Blanche* ou le Mystère de la Statue de Bronze, roman par L.B. 0,50

*Le Siège de La Rochelle* ou le malheur et la conscience, par Mme de Genlis. . . . . 0,25

*Livre de musique* (le), solfège et chant, contenant 400 exercices gradués, 100 duos et chants, des airs, marches, morceaux et chœurs, avec les portraits et biographies des grands maîtres de la musique, par Claude Augé. 1 beau vol. avec musique et 220 gravures, cartonné. . . . . 0,50

*Louisiane, Mexique, Canada*. Aventures cosmopolites, par P. M. Sauvalle. 1 vol. . . . . 0,50

*Lyre canadienne* (Nouvelle). Recueil de chansons canadiennes et françaises. Nouvelle édition considérablement augmentée. . . . . 0,30  
Le même ouvrage, relié en toile. . . . . 0,50

*Manoir de Villerai* (le), roman canadien par Mme Leprohon. . . . . 0,25

*Manuel du bon ton et de la politesse française*. Nouveau guide pour se conduire dans le monde, par Verardi. 1 vol. . . . . 0,30

*Manuel du cultivateur*, ou culture raisonnée des abeilles, de la vigne et de la caune à sucre, par J. B. de La Montagne. (Ouvrage canadien.) 1 vol. avec 100 gravures. . . . . 0,40

*Mathilde*, par Mme Cottin, précédé de l'Histoire des Croisades. 1 vol. in-8 illustré. . . . . 0,75

*Médecin des pauvres* (le), grand roman, par X. de Montépin. 1 fort vol. . . . . 0,50

*Mille et une Nuits*, contes arabes, orné d'un grand nombre de gravures. 1 grand vol. . . . . 0,50

*Mystères de la main* (les), ou l'avenir dévoilé par les lignes de la main, nombreuses gravures. 1 vol. . . . . 0,25

*Oracle des dames* (le grand), infaillible et complet, ou le Conseiller intime du beau sexe, donnaplus de 3,000 réponses et près de 200 questions, par Ducret. 1 vol. in-12, couverture chromo 0,50

*Oracle des dames et des demoiselles*, répondant à toutes les questions sur le passé, le présent et l'avenir, d'après la méthode de Trismégiste. 1 vol. . . . . 0,30

*Originaux et Détraqués*. Douze types québécois, Oneille, Grelot, Drapeau, Chouinard, Cotton, Dupil, Grosperin, Cardinal, Marcel Aubin, Dominique Burns, George Lévesque, par M. Louis Fréchette. 1 beau vol. . . . . 0,50

*Poésie lyrique en France* (la) au dix-neuvième siècle. Conférences faites à l'Université Laval, Montréal, par René Doumic. 1 beau volume avec portraits. . . . . 0,50

*Porteuse de Pain* (la), roman, par Xavier de Montépin. 1 vol. 525 pages. . . . . 0,45

*Ris et Croquis*, historiettes, fantaisies et nouvelles par C. M. Ducharme. . . . . 0,30

*Songes* (le Grand Traité des), édition augmentée de l'art de lire dans le marc de café. 1 vol. 0,30

*Usages du Monde* (les) le savoir-vivre et la politesse, chez soi, en visite, en soirée, en voyage, etc., par un homme du monde. 1 vol. couverture en couleurs. . . . . 0,30

*Vie d'union à Marie* (la). L'enfant de Marie, son appel, son réveil, son travail, ses repas, ses confessions, ses communions, ses lectures, ses amitiés, ses tentations, ses épreuves, ses maladies, sa mort, son entrée dans le ciel. Très joli volume, 24 gravures sur acier, reliure toile. . . . . 0,40

*Vies des Saints* pour tous les jours de l'année, beau grand volume avec 368 gravures. . . . . 0,85

# UNE OFFRE SPECIALE!



COMMENT SE PRO-  
CURER UN

## Gram-o-phone Berliner

PAR PAIEMENTS MENSUELS FACILES

**\$1.00** "Vieilles Chansons d'Amour" pour **UN DOL-** **\$1.00**  
**LAR** comptant et **DEUX DOLLARS** par mois

— Moins de **Sept Centins par Jour** — songez-y et le plus merveilleux des machines parlantes de notre époque, elle vous appartiendra définitivement après huit mois. Cette offre est faite à tous les Canadiens . . . Le GRAM-O-PHONE est un compagnon et un pourvoyeur d'amusement. Il chante, parle et joue tous les instruments, tel que le piano, le violon, la flûte, le cornet, le banjo, la mandoline, et il reproduit parfaitement une fanfare de cuivre complète, un orchestre, un chant d'église. Il répète une prière ou vous dit une histoire amusante, en un mot il fait tout ce qu'il faut pour amuser votre maison . . . Le GRAM-O-PHONE vaut mieux qu'un piano ou un orgue, car il ne nécessite aucune instruction ou connaissances préalables de musique pour lui faire exécuter son répertoire. Un enfant de quatre ans peut s'en occuper aussi bien qu'un adulte . . . La sonorité de cet appareil est assez considérable pour parvenir aux extrémités de la plus grande salle publique ou salle d'assemblée, ou on peut en atténuer la sonorité de façon à le faire convenir à la plus petite pièce d'une maison . . . Des milliers de GRAM-O-PHONES BERLINER ont été vendus dans la Péninsule et leurs acheteurs n'en disent que du bien. Et-dessous nous publions quelques témoignages provenant de personnes désintéressées de la meilleure situation sociale dont l'opinion devrait avoir un certain valeur . . . Les registres des GRAM-O-PHONES consistent en DISQUES PLATS DURS ET MARONS, et ne doivent pas être comparés aux registres en cire (qui donnent un timbre nasal à leur exécution et qui de plus se cassent si facilement) . . . **Un registre de Gram-o-phone durera des années.** Nous avons environ deux mille records différents en magasin, permettant de choisir.

Écrivez-nous et demandez notre catalogue complet et notre liste de prix illustré.



Description du Gram-o-phone Berliner prototypique modèle "A"

Cabinet: carré de chêne, très bien fini. Pavillon: 16 pouces de long, cloche de 10 pouces, en acier laqué noir. Fini: Toutes les parties métalliques sont très bien nickelées. Moteur: Prototypique, permettant d'employer des disques de 7 ou 10 pouces. Table tournante—7 pouces pour registres de 7 pouces. On peut l'employer pour des registres de 10 pouces. Boîte sonore—Nouvelle automatique. Aiguilles: 200 gratis. Registres: Trois registres de 7 pouces gratis. Poids: en boîte de 26 lbs.

Le Révérend A. T. Bourque, collègue Saint-Joseph, Saint-Joseph, N. B., dit: "Le Gram-o-phono nous est parvenu il y a quelques jours et il est parfait. Le volume des sons produits par cet instrument a surpris tous ceux qui l'ont entendu et je suis certain que vous recevrez des commandes pour de ces instruments, de la part de personnes qui vivent en ce pays.

Le révérend B. Kiernan, P. P., Quyon, Qué., dit: " Vos registres sont de beaucoup supérieurs à ceux que d'habitude, je recevais des États-Unis. S'il vous plaît m'envoyer de nouveaux catalogues. Je vous souhaite toutes sortes de succès à Montréal.

Rév. D. Matta, Hospice Saint-Joseph, Lévis, Qué. Il dit: "Il y a quelques mois, je vous achetais un Gram-o-phono et je suis heureux de dire qu'il pos-

sède toutes les bonnes qualités que vous lui attribuez. Il a un son très élevé et nous pouvons l'entendre de très loin. Tous ceux qui l'ont entendu l'ont beaucoup admiré. Il m'a donné une satisfaction complète.

Rév. J. A. Haman, St-Augustin, P. Q., écrit: J'ai reçu votre Gram-o-phono en parfait état, et je suis content et charmé de cet instrument, car la tonalité en est claire et distincte, je suis donc heureux d'inclure ci-joint le chèque qui en représente la valeur."

Rév. J. Vaillancourt, collègue de Lévis, Lévis, Qué., dit: "Je désire vous remercier de la célérité que vous avez montrée en satisfaisant à ma commande tout en répondant à mes questions. Je suis heureux de dire que mon Gramophone me donne entière satisfaction. Il est difficile d'acheter une autre machine qui reproduise un morceau de musique, de façon plus distincte. Ce que j'admire surtout dans le Gram-o-phono, c'est la fidélité avec laquelle il reproduit tous les sons de tous les instruments de musique et même la voix humaine. Vraiment il me fait passer agréablement de nombreuses heures.

Rév. J. P. Kiernan, P. P., Montréal, dit: "Le Gramophone de concert a fait nos délices depuis son arrivée, et je suis heureux de le dire. Un Révérend de mes amis dit franchement qu'il n'a jamais entendu de meilleures reproductions par aucun instrument de cette sorte et je puis dire que cet ami est un bon juge. Je considère ce mécanisme à répétition comme étant une bénédiction pour la ville et la campagne."

Rév. J. F. Biron, St-Omer, comté Bonaventure, Qué., écrit: "Le Gramophone nous aide à passer d'agréables moments."

Rév. F. L. French, Brudenell, Ont., dit: "Le Gramophone est excellent."

Rév. J. L. A. Sauriol, paroisse St-Vincent de Paul, Montréal, dit: "Je suis très content du Gramophone et des registres que je vous ai achetés, il y a quelque temps. Le Gramophone est plus puissant et plus distinct que toute autre machine parlante que j'ai entendue. Toutes les personnes qui l'ont entendu en ont admiré la clarté du son et la fidélité."

Rév. S. E. Wadell, Hôpital St-Joseph, Guelph, Ont. Il écrit: "Je suis heureux de dire que le Gramophone que j'ai acheté par l'entremise de votre agent donne entière satisfaction."

Rév. E. H. Bassing, Kutawa, Assa. Il écrit: "Le Gramophone est arrivé en parfait état, samedi dernier, et il donne satisfaction."

Rév. Père Conan, Réserve Indienne, Enderby, C.B. Il écrit: "Nous avons reçu le Gramophone en bon état et il donne entière satisfaction."

Rév. Maj. Marchand, Gentilly, P.Q. Il écrit: "Je suis très satisfait du Gramophone que vous m'avez envoyé."

Ces témoignages sont seulement quelques-uns de ceux que nous avons reçus. Nous en avons encore des centaines en réserve, et tous témoignent des bonnes qualités que possèdent les GRAM-O-PHONES BERLINER.

Envoyez votre commande avec le coupon ci-dessous et UN DOLLAR (TROIS dollars si vous désirez un pavillon en cuivre).

Premier venu, premier servi. Nos références sont la Banque de Montréal et une compagnie quelconque d'Express ou les propriétaires du 'Family Herald' et du 'Star' hebdomadaire.

Nom.....  
Occupation.....  
Adresse postale.....  
Bureau d'Express.....  
Canton..... Province.....  
Si vous désirez un pavillon en cuivre au lieu d'un pavillon en corné laquée, joignez deux dollars de plus. Envoyez aussi, gratis, trois registres choisis. J. de L.

E. BERLINER, 2315-2319 rue Ste-Catherine, Montréal.

EMANUEL BLOUT, Gérant Général pour le Canada



**FORTES PREUVES.**

ORILLIA, ONT., CAN., Juin, 1889.

Je ressentis les premières attaques d'Epilepsie en novembre 1878, je résistais à New York, je consultai les meilleurs médecins, qui ne purent qu'empêcher le développement de la maladie; ceux qui étaient consciencieux me dirent qu'il n'y avait pas de guérison. Je fus forcé d'abandonner mon occupation et de revenir au Canada. Depuis j'ai essayé d'innombrables remèdes et consulté les meilleurs médecins, mais rien ne m'a soulagé, jusqu'à ce que en septembre 1888, je fis usage du Tonique Nerveux du Père Koenig, depuis je n'ai pas eu une seule attaque.

M. J. OLIFFORD.

**Une Grande Bénédiction.**

BURESBURY, W. VA., Mars, 1895.

Mon enfant de 9 ans, avait depuis deux mois de très fortes attaques de Danse de Saint Gny, nous lui avons donné des remèdes sans succès; il améliorait aussitôt que nous lui fimes prendre du Tonique Nerveux du Père Koenig; 6 bouteilles l'ont guéri. Ce Tonique est une grande bénédiction.

MDE. M. NEYLAN.

**GRATIS** Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille échantillon, à n'importe quelle adresse. Les malades Pauvres recevront cette médecine gratis.

Ce remède a été préparé par le Rév. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876 et est maintenant préparé sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.

Chez tous Pharmaciens, à \$1 la bouteille ou 6 pour \$5.00.

Agent : - B. E. McGALE,  
2123 Rue Notre-Dame, Montreal.



# Teintures Turques

... SONT

## LES MEILLEURES POUR TEINDRE

LES LAINAGES, LES COTONNADES  
ET LES ETOFFES MIXTES . . . . .

Lisez ce que les Sœurs de la Miséricorde en disent.

Montréal, 1er Mars 1899.

MM. BRAYLEY, SONS & Co., Montréal.

Messieurs, — Nous avons employé longtemps les "Teintures Turques" et toujours avec la plus complète satisfaction. Les couleurs ne sont pas seulement belles et brillantes, mais elles sont durables et les tissus colorés (coton, soie et laine) ne sont pas le moindrement endommagés. C'est avec beaucoup de satisfaction que nous recommandons ces teintures.

LES SŒURS DE LA MISÉRICORDE.

Ces teintures ne coûtent pas plus que les autres et nous les garantissons. Demandez par carte-postale un échantillon et un livre d'instructions.

BRAYLEY, SONS & CO.,  
58 Rue Wellington, MONTREAL.

# SPRUCINE

FOR  
COUGHS & C.

GUÉRIT :

La Grippe,  
Le Rhume,  
L'Enrouement,  
Le Croup,  
L'Asthme,  
La Coqueluche,  
Etc.

La Toux Consomptive Arrêtée

Et un soulagement procuré  
par son usage.

# SPRUCINE

PRÉPARATION VÉRITABLE DE . . .

Gomme d'Épinette, de Cerisier  
Sauvage et de Marrube (Horum)

Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe, de l'Asthme et de tous les maux de Gorge et de Poumons. Pris avec de l'huile de Foie de Morue dès le début de la Consomption, on trouvera ce remède d'une valeur sans égale.

Les propriétés médicinales de la GOMME D'ÉPINETTE, du CERISIER SAUVAGE et du MARRUBE (Horum), sont depuis longtemps si bien connues comme étant les meilleurs agents curatifs dans les maladies de la Gorge et des Poumons qu'il est inutile de les énumérer ici. Qu'il suffise de dire que la SPRUCINE est un mélange véritable de ces TROIS substances sous la forme d'un Elixir agréable au goût.

Dans les cas de Toux obstinée et de Consomption Pulmonaire, etc., où les médecins ordonnent l'huile de Foie de Morue, on trouvera très avantageux d'y ajouter une dose de SPRUCINE, qui rendra l'huile plus agréable à prendre et plus efficace.

La SPRUCINE est mise en bouteille de 25 et de 50 centins. En vente partout.

Marque de Fabrique Enregistrée.

B. E. McGale, Chimiste, MONTREAL.



# HUILE DE MORGAN

POUR

## HOMMES, CHEVAUX et BÊTES à CORNES

**POUR ÉPARVIN.** Pour éparvin d'os ou de sang, nous recommandons de panser avec de l'huile, en premier. Après, faites usage de l'huile deux fois par jour pendant quelques jours. Après que vous aurez fini l'usage de l'huile appliquez de l'huile d'olive pour guérir la plaie.

**POUR BLESSURES PAR LE HARNAIS.** Appliquez une petite quantité de l'huile sur la blessure pour une guérison certaine.

**POUR ENFLURE.** Frottez bien l'enflure avant de faire usage de l'huile.

**POUR ÉCLISSE.** Servez-vous de l'huile de la même manière que pour l'éparvin d'os et de sang.

**MAL D'ÉPAULE.** Faites usage de l'huile sur la partie où se trouve le mal. Faites attention de ne pas trop l'étendre.

**POUR CRAMPONNURES.** Appliquez un peu d'huile pour quelques iours et elles seront guéries.

**POUR COURBES.** Faites usage de l'huile sur la courbe, appliquez un bandage un peu serré après l'application de l'huile et vous serez certain d'une guérison.

**POUR CREVASSES.** Lavez les pattes du cheval avec du savon de Castille, essuyez-les, ensuite faites application de l'huile, et dans les cas sévères, faites usage de la poudre de condition Universal et vous êtes certain d'une guérison.

**JOINTURES ROIDES.** Frottez la jointure avant d'appliquer de l'huile que vous userez tant que vous n'aurez pas obtenu une guérison.

**POUR LA GOURME.** Appliquez de l'huile à l'extérieur, trois fois par jour, lorsque vous aurez blessé le cheval, vous serez certain d'une guérison.

**POUR BRULURES.** Faites usage d'une petite quantité de l'huile sur la partie brulée, deux ou trois fois par jour, et vous serez certain d'une guérison.

**POUR LES CORS.** Après avoir ôté le fer du cheval vous lui plainerez la corne bien mince, vous verrez une petite tache rouge sous le fer, et vous appliquerez de l'huile trois fois par jour, pendant plusieurs jours; en suivant cette direction vous êtes certain d'une guérison.

**POUR MALADIES DE PIED.** Levez la patte du cheval et versez de l'huile dans le pied, et tenez la jusqu'à ce que l'huile ait pénétré dans la corne. Vous voyez souvent des chevaux qui boitent à cause de la fièvre qu'ils ont dans les pattes, et de la corne trop sèche; l'usage de l'huile apportera une guérison dans ces cas.

**POUR TUMBUR SUR LES PATTES.** Faites usage de l'huile comme pour les éparvins.

**PUFF SUR LES PATTES.** Appliquez de l'huile sur les pattes blessées avec de l'huile; si c'est possible faites usage de l'huile deux ou trois fois par iour.

### ... POUR BÊTES A CORNES ...

**POUR LES VACHES QUI ONT MAL AUX TRAYONS.** Appliquez de l'huile deux fois par jour pendant deux ou trois jours, et elles seront guéries.

**POUR MAL DE CORNES.** Appliquez l'huile sur les cornes et versez-en une petite quantité entre les cornes et elles seront guéries.

**POUR COUPURE, DÉCHIRURE, BOITURE, ENFLURE, BRULURE.** Appliquez l'huile comme pour les chevaux.

En vente partout. Prix 25 et 50 cents la Bouteille. Envoyée par la poste sur réception du prix.

Pour brochures et autres informations, s'adresser à

**LANE MEDICINE CO., MONTREAL.**

# Force! Santé! Vigueur!

Le plus grand Producteur de Sang et le Tonique général du jour

## ELIXIR TONIQUE DU DR CODERRE

Tel que préparé par J. EMERY CODERRE, M.D., Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique. — Approuvé par les Professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie, Faculté de Médecine de l'Université Victoria, Montréal.

L'ELIXIR TONIQUE est préparé suivant la direction du Dr J. EMERY CODERRE; cet Elixir est administré avec succès depuis plus de 60 ans, dans les maladies qui réclament l'emploi des Toniques; il peut être continué sans inconvénients: — tel que dans la Chlorose, ou Pâles-Couleurs; la Leucorrhée, ou Fleurs Blanches; Dysménorrhée, ou Menstruation difficile; l'Anémie, Appauvrissement du Sang, Débilité Générale, dans les Pertes Séminales involontaires, Scorfules, Dartres et autres Maladies de la Peau, etc.

Est rapidement et aisément assimilé. Produit une prompte augmentation de globules rouges dans le sang. Se mêle parfaitement au Sherry, Vin de Port ou au Sirop.

**Donne l'Appétit et Tonifie le Systeme. N'AFFECTE PAS LES DENTS. Ne produit ni Constipation ni Déangement Gastrique.**

### CERTIFICAT

Nous soussignés, médecins, après avoir pris communication de la composition de l'Elixir Tonique — tel que ci-dessus — certifions que ce Tonique est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement des maladies qui réclament l'emploi combiné des agents toniques et altérants.

MONTREAL, 20 février 1871.

E. H. TRUDEL, M.D., Professeur d'accouchement et des maladies

des femmes et des enfants.

P. A. C. MUNRO, M.D., Professeur de Chirurgie.

F. BEAUBIEN, M.D., Professeur de Théorie et Pratique de Médecine.

J. G. BIBAUD, M.D., Professeur d'Anatomie.

HECTOR PELTIER, M.D., Professeur d'Institut de Médecine.

THOS D'ODET D'ORSONNENS, M.D., Professeur de Chimie et

de Pharmacie.

J. P. ROTTOT, M.D., Professeur de Médecine Légale.

A. T. BROSSEAU, M.D., Professeur de Botanique, etc., etc.

Et aussi de nos plus grandes institutions en Canada.

**PRIX: 50 cts la bouteille, en vente partout. Franco, sur reception du prix.**

Si votre pharmacien ou votre fournisseur ordinaire ne l'ont pas en magasin, écrivez-nous en nous envoyant le prix et il vous sera expédié. Tout autre renseignement requis vous sera donné sur demande.

**The Wingate Chemical Co., Ltd, Montréal.**